

AZIMUTH PRODUCTIONS PRESENTE



DOSSIER DE PRESSE

NOUVEL ALBUM « SO CALYPSO! » (BECAUSE MUSIC)
Sortie le 25 mai 2018 - *En partenariat avec*



PARIS, LA CIGALE - 18 SEPTEMBRE 2018

AZIMUTH PRODUCTIONS

43 rue de Trévisse – 75009 Paris – Tél. +33 (0)1 44 79 00 36 – www.azimuthprod.com
RCS Paris B 393 286 133 00 45 – Code APE 9001Z Licence n° 752089 – TVA intracom. FR 75 393 286 133



« SO CALYPSO! »

Nouvel album à paraître le 25 mai (Because)

En partenariat avec Libération et France Télévisions

Calypso Rose, proclamée reine du calypso en 1972, n'a pas volé son titre. Elle est encore maintenant le porte-parole de ce style originaire de Trinité-et-Tobago, jadis réservé uniquement à la gent masculine. Tout un emblème donc, qui fait de Calypso Rose une figure contemporaine de la lutte pour le droit des femmes.

Dans son nouvel album *So Calypso!*, la diva de Tobago a décidé de revenir sur les références qui ont bercé sa carrière musicale et sa vie. Nat King Cole, Aretha Franklin, The Melodians, Angélique Kidjo : tous, américains, jamaïcains, béninoise, ont nourri la ligne de conduite que la doyenne du calypso respecte depuis ses débuts dans les années 1960 : le mariage de la musique noire et combat social.

De Nat King Cole, Calypso Rose reprend ainsi « *Calypso Blues* », composé en 1949 par le pianiste crooner, militant contre le racisme et la ségrégation. Né à Montgomery en Alabama en 1919, Nat King Cole avait très vite embrassé la cause de tous les Américains venus d'ailleurs : africains, caribéens, hispaniques... Avec *Calypso blues* (paroles de Don George, comparse de Duke Ellington), il remet en cause le modèle américain, vantant les mérites du jus de papaye et du riz aux crevettes au détriment des hot-dogs, la douceur de la vie sans dollar et les atouts de la femme trinitadienne préférée aux blondes glaciales.

Nat King Cole avait présenté sa chanson dans une mémorable séquence de télévision, « *The Rythm & Blues Revue* » enregistré à l'Apollo Theater en 1955. Calypso Rose s'en est emparée avec humour, ajoutant une touche de reggae et de soul, apparaissant grimée en bonhomme, bretelles et chapeau de paille, dans un clip. La diva de 78 ans, 22 albums au compteur, s'amuse avec brio de la nostalgie, du « blues » caribéen, du bien vivre et d'une lutte qui continue.

www.calypso-rose.com

 [Calypso Rose](#)

 [calypsorosediva](#)

[Calypso Rose](#) 

[Who is Calypso Rose?](#) 



« SO CALYPSO! »

Nouvel album à paraître le 25 mai (Because)

En partenariat avec Libération et France Télévisions

Nouveau single
'Calypso Blues'
Découvrez le clip ici !



Cet album contient des reprises de chansons qui l'ont inspirée et influencée, ainsi que 6 nouveaux enregistrements studios de ses propres compositions, tirées de son propre recueil de chansons, apprécié et acclamé.

Tracklist

1. Calypso Blues
2. Back to Africa *
3. Israel by Bus *
4. Sweet Brown Sugar *
5. Underneath The Mango Tree
6. I Say A Little Prayer
7. Man is A Man *
8. How Long *
9. Voodoo Lay Too *
10. Rhum & Coca Cola
11. Rivers of Babylon
12. Wah Fu Dance

* *Titres originaux de Calypso Rose*

Contact booking : Leo Tran, Azimuth Productions
leo@azimuthprod.com - 01 44 79 96 03



BIOGRAPHIE

Oubliez les épines, car elle en a, et cueillez sans plus tarder cette (Calypso) Rose qui à 78 ans semble plus fraîche que jamais. *So Calypso!* doit bien être le 22ème album de sa fourmillante discographie et le dernier chapitre d'une tumultueuse carrière professionnelle débutée en 1964. Or s'il est une chose que l'on ne décèlera à aucun moment en l'écoutant, c'est la fatigue. Au contraire. Pétulante, tonique, véhémence, joviale, gaillarde... on ne sait plus à quelle épithète se raccrocher pour décrire sa performance sur ces 12 titres où elle dispense sans compter sa joie de vivre avec une voix qui semble être celle d'une jeune fille et non d'une septuagénaire.

Pourtant on ne peut pas dire que la vie a épargné celle qui de son vrai nom s'appelle Mc-Cartha Linda Sandy Lewis, née en 1940 à Bethel, petit village de l'île de Tobago qui avec Trinidad constitue l'une des nombreuses républiques insulaires de la Caraïbe ainsi que le foyer d'une musique parmi les plus appréciées au monde : le calypso.

Né à la fin du 19ème siècle du métissage entre des ingrédients musicaux africains et européens, le genre a véritablement pris son essor dans la première moitié du 20ème pour devenir un art à l'incomparable raffinement mais aussi un média à part entière, pouvant traiter des moindres problèmes du quotidien comme des questions importantes de société.

Rendu universel dans les années 50, grâce notamment à Harry Belafonte, le calypso est longtemps demeuré l'apanage exclusif de la gent masculine jusqu'à ce que notre pétroleuse n'entre dans la danse pour en dynamiter les conventions. En 1972, elle est la première à remporter le titre de reine du Calypso puis, six ans plus tard, celui de Calypso Monarch qui unifie les catégories homme et femme.

Une chanson du nouvel album intitulée Calypso Queen donne d'ailleurs une idée de la fierté qu'elle éprouve encore aujourd'hui à avoir été celle qui a su renverser l'ordre établi. Dans cette chanson, elle défend sa position royale avec une pugnacité assez bluffante pour une doyenne honorée comme peu d'artistes l'ont été dans son pays, et fêtée par toute la communauté trinitadienne à travers le monde. Ce qui vous donne une idée du caractère de ce personnage irrésistible, irréductible, attachant, hors norme.

Car de pugnacité, Calypso Rose n'en a jamais manqué, elle qui a dû affronter l'hostilité d'un père, pasteur baptiste, farouchement opposé à sa carrière de musicienne, qui, adolescente, fut victime d'abus sexuels, comme elle s'en confie courageusement dans le documentaire « *Calypso Rose, Lioness in the Jungle* » qui lui fut consacré en 2009.



BIOGRAPHIE

Travailleuse acharnée, elle a composé près de 800 chansons, la première à l'âge de 13 ans, a passé 17 ans à chanter sur les navires de croisière de la compagnie new yorkaise Celebration At Sea, avant de se produire sur les scènes prestigieuses de l'Apollo et du Madison Square Garden aux côtés de Lord Kitchener et Mighty Sparrow, deux des plus grands calypsoniens.

Combative Calypso Rose ? On ne survit pas à un cancer et deux infarctus sans une copieuse dose de grinta. Seuls ceux qui ont traversé pareilles épreuves peuvent chanter la vie avec pareille force. Mais aussi autant de plaisir comme le montre *Far From Home*, son précédent opus.

Cette vitalité, on la prend pleine face à chaque minute de ce disque ébouriffant qui vous met dans sa poche dès les premières mesures et envoie paître au loin idées noires et passions tristes. Conforme à la tradition du Carnaval, qui plus qu'un rituel festif est l'événement culturel majeur de Trinidad et Tobago dans lequel s'incarne l'âme et se cimente la diversité sociale et ethnique d'un peuple, nous sommes conviés à une véritable parade musicale caribéenne, joyeuse, entraînante, avec ses changements de rythmes, de couleurs, d'humeurs.

Du calypso classique comme « *Woman Smarter* » ou « *No Madame* » au mento de « *Trouble* », d'un « *Far From Home*, » plutôt ska à un « *Zoom Zoom Zoom* » plutôt soca, rien n'est trop enlevé, trop haletant, trop enfiévré pour cette battante qui subjugué tous ceux qui l'approchent. Comme Ivan Duran qui a produit *Far From Home* avec un dévouement total. Comme Drew Gonsalves du groupe Kobo Town qui a co-écrit certaines chansons et en a réalisé les arrangements. Et comme Manu Chao qui, arrivé par hasard sur ce projet à la suite d'un voyage d'agrément à Port of Spain, a souhaité s'investir en y mettant sa patte, identifiable entre toutes, au point de chanter sur trois titres « *Leave Me Alone* », « *Far From Home* » et « *Human Race* ». Manu dont on sait qu'il ne marche qu'au coup de cœur et qui a reconnu dans ce bout de femme une artiste totalement unique mais aussi une figure d'héroïne dont la vie est une leçon.

Dans son nouvel album *So Calypso!*, la diva de Tobago a décidé de revenir sur les références qui ont bercé sa carrière musicale et sa vie. Nat King Cole, Aretha Franklin, The Melodians, Angélique Kidjo : tous, américains, jamaïcains, béninoise, ont nourri la ligne de conduite que la doyenne du calypso respecte depuis ses débuts dans les années 1960: le mariage de la musique noire et combat social.

CALYPSO ROSE

REVUE DE PRESSE

CALYPSO ROSE

TV & RADIOS

« **CALYPSO BLUES** » *en playlist (au 15.05) :*

- 4 fois / semaine sur Radio Nova
- 2 fois / semaine sur France Inter

EN LIVE

- France Culture, « Une vie d'artiste » le 28 /03/2018
- Europe 1, « Bonjour la France » le 23/05/2018
- BBC Radio 4 le 29/06/2018

LA BANDE ORIGINALE

mardi 12 juin 2018 par Nagui

Eric-Emmanuel Schmitt est à Grignan pour le 23e Festival de la Correspondance

▶ 76 minutes

 (RÉ)ÉCOUTER

Eric-Emmanuel Schmitt est l'invité de La Bande Originale pour présenter la 23ème édition du Festival de la Correspondance de Grignan qui aura lieu du 3 au 7 juillet. Calypso Rose sera en live pour trois titres.

La bande : Leïla Kaddour-Boudadi, Daniel Morin, Tanguy Pastureau, Albert Algoud et Frédérick Sigrist.

Eric-Emmanuel Schmitt est l'invité de La Bande Originale pour présenter **la 23ème édition du Festival de la Correspondance de Grignan qui aura lieu du 3 au 7 juillet.**

Calypso Rose sera en live pour trois titres: "*Calypso blues*", "*Wah fu dance*" en duo avec *Angelique Kidjo*, et un medley des plus grands succès.

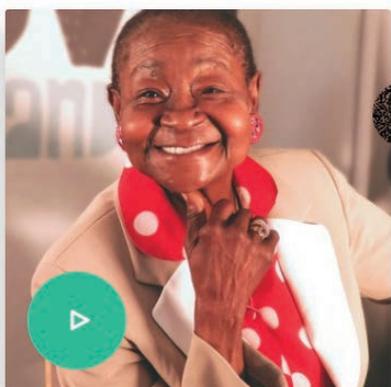
Retrouvez toutes les dates des concerts de Calypso Rose **ICI**, et d'Angelique Kidjo **ICI**.

Ecouter le replay [ici](#)

nova

Le retour de Calypso Rose dans Néo Géo

Un Néo Géo vietkeu, rasta, calypsonian et électro-levantin !



Néo Géo vous invite à vivre de nouvelles immersions dominicales dans l'actualité culturelle et sociale de la planète, un tour de la sono mondiale en 180 minutes, de 10h à 13h chaque dimanche matin, présenté par Bintou Simporé avec Liz Gomis et le worldcrew de Nova. Au programme : portrait du jour, nouveautés musicales, revue culturelle d'ici et d'ailleurs, revue de presse internationale, bons plans, sessions live et worldmix sans oublier les invités, musiciens, écrivains et autres acteurs et créatrices culturels de notre "Tout-Monde".

Le Live



Cette semaine, c'est la diva du calypso de Trinité-et-Tobago **Calypso Rose** qui illumine le Salon de Musique de Néo Géo. Il y a deux ans, sortait "**Far From Home**", un disque co-produit par Manu Chao et Kobo Town, lui permettant de s'exporter bien au-delà des frontières originelles de ce petit pays de la mer des Caraïbes. La revoilà avec "**So Calypso !**", un

nouvel album solaire sous forme d'hommage à celles et ceux qui l'ont inspiré tout au long de son immense carrière, de Nat King Cole à Aretha Franklin en passant par Angélique Kidjo. Calypso Rose est en concert ce dimanche 3 juin @ **Les Nuits Latines** au Théâtre Antique d'Orange, le 5 juin @ **Les Musicales du Parc des Oiseaux**, le 9 juin @ **Notes en Vert** à Périgny, le 14 juin @ **Ardèche Aluna Festival** à Ruoms, le 17 juin @ **FestiNeuch** à Neuchâtel... et le 18 septembre à la **Cigale** à Paris !

Ecouter le replay [ici](#) // Voir le replay [ici](#)

C à vous la suite saison 9 Calypso Rose - « Calypso Blues » (live) - C à Vous - 28/05/2018

Calypso Rose interprète en live son titre « Calypso blues (Nat King Cole Cover) ».



[Voir le replay ici](#)

C à vous la suite saison 9 La rayonnante Calypso Rose ! - C à Vous - 25/05/2018

La rayonnante chanteuse trinitadienne Calypso Rose est invitée pour présenter son album « So Calypso ! ».



[Voir le replay ici](#)

Calypso Rose, une reine au Queens



Première femme à avoir su s'imposer dans un genre trusté par les mâles, Calypso Rose n'est pas peu fière de ses titres, dont celui de "reine du calypso", reçu en 1972, que personne ne cherche à lui contester. A 78 ans, et après avoir essuyé bien des tempêtes, Rose a toujours la forme et la foi, celle d'une passionaria féministe des Caraïbes, prête à en découdre.

Journaliste : Bertrand Loutte

Pays : France

Allemagne

Année : 2018

[Voir le replay ici](#)

"So Calypso", un 22ème album à l'image de la reine du calypso



VOS SORTIES - Calypso Rose, toujours aussi drôle et pleine de vie, sort son 22ème album "So Calypso" ce vendredi.

A 78 ans, à la fois ambassadrice de Trinité-et-Tobago et porte-voix de l'émancipation des femmes, Calypso Rose est la mamie dont tout le monde rêve. La chanteuse trinitadienne a su séduire les Français avec son disque "Far from home", produit par Manu Chao en 2016, et qui lui a notamment valu une Victoire de la musique. La reine du Calypso a écrit plus de 800 chansons depuis ses 15 ans et sort ce vendredi un album de reprise, "So calypso", plongé dans une ambiance blues et reggae sca. Elle sera en concert dans la soirée à Mulhouse et se retrouvera dans tous les festivals d'été.

Ce vendredi 25 mai 2018, Bintili Diallo, dans sa chronique "Vos sorties", nous présente "So Calypso", le 22ème album de Calypso Rose. Cette chronique a été diffusée dans La Matinale du 25/05/2018 présentée par Pascale de La Tour du Pin sur LCI. Du lundi au vendredi, dès 5h45, Pascale de La Tour du Pin vous présente la Matinale entourée de ses chroniqueurs.

[Regarder le replay ici](#)

Calypso Rose interprète "Calypso Blues" en live dans Bonjour la France



La chanteuse trinitadienne était sur Europe 1 mercredi, à l'occasion de la sortie de son nouvel album, "So Calypso".

À 78 ans, l'infatigable Calypso Rose sort un nouvel album. Dans *So Calypso*, elle revisite ses plus grands succès et reprend les titres qui ont bercé son adolescence. À l'image de *Calypso Blues*, une chanson originale de Nat King Cole, que l'artiste nous livre en live dans *Bonjour la France*.

[Regarder le replay ici](#)

ART ET CRÉATION

UNE VIE D'ARTISTE par Aurélie Charon

LE LUNDI DE 23H À MINUIT

Numéro 32. S'aimer quand même - Isild le Besco, Solange et Calypso Rose

Isild le Besco sort un premier livre "S'aimer quand même" qu'elle adapte au théâtre à la Ménagerie de Verre. Solange dans "Autoportrait en chienne" décrit sa relation avec Truite, sa chienne. Calypso Rose, la légende de Trinidad sort un nouvel album le 18 mai, "So Calypso".

LIVE : Calypso Rose. Son album "So Calypso" sort le 18 mai, elle reprend des standards du Calypso. Linda McArtha Monica Sandy-Lewis (chant) sera accompagnée de Jean M'ba (guitare), Corey Wallace (basse), Yoan Danier (batterie), David Aubaile (claviers), Sylvain Bardiau (trombone), Sylvia Lobé (chœurs). Ils joueront en studio les titres *Calypso Blues* et *Wah Fu Dance*.



Ecouter le replay : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-32-saimer-quand-meme-avec-isild-le-besco-solange-et-calypso-rose>



Calypso Rose

Ecouter le replay : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-dartiste/numero-32-saimer-quand-meme-avec-isild-le-besco-solange-et-calypso-rose>



Calypso Rose nous enchante avec «Calypso Blues», sa reprise de Nat King Cole

Forte d'une carrière de près de 50 ans, d'une vingtaine d'albums de 1969 à 2016 et d'un succès international depuis l'avènement de son dernier album chez Because, *Far From Home*, Calypso Rose, reine du calypso revient avec une reprise de l'inoubliable Nat King Cole, *Calypso Blues*. Premier single de *So Calypso !*, un album de reprises consacrés à ceux qui ont forgé sa musique : Aretha Franklin, The Melodians ou encore Angélique Kidjo.

Véritable hymne pour les femmes trinitadiennes confrontées à la misère et au racisme après leur arrivée à New York, on comprend pourquoi la native de Trinité-et-Tobago a décidé de dépoussiérer ce vieux classique de Nat King Cole. En insufflant son héritage reggae à la version très minimaliste du classique du crooner des 50's, Calypso Rose prouve encore une fois son engagement politique de la manière la plus réjouissante possible.

50' inside, Le mag du 24 février 2018

Regarder l'extrait : <https://www.tf1.fr/tf1/50-mn-inside/videos/document-trinite-tobago-i-paradisiques-preservees.html>

Lorsque Calypso Rose reprend Nat King Cole

« Calypso Blues », hymne politique.

Il y a deux ans, [Calypso Rose](#), Queen immense du Calypso venu de Trinité-et-Tobago, sortait *Far From Home*, un disque produit par un duo ([Manu Chao](#) - [Kobo Town](#)) qui avait permis au disque de s'exporter bien plus loin que les frontières originelles de la petite île de la mer des Caraïbes. Quelques tubes immenses (« [Abatina](#) », « [Far From Home](#) », « [Calypso Queen](#) »...), une tournée rallonge, [et quelques passages chez Nova](#), où l'on vous a parlé souvent, au cours des derniers mois, de cette grande artiste qui n'aura cessé, durant toute son existence, de militer pour les droits de ceux qui, au Trinidad et ailleurs, en sont privés (les femmes, notamment, dont le courage est notamment salué dans « [Abatina](#) » ou dans « No Madame »).

Calypso Rose, la voilà aujourd'hui de retour, reprenant un standard de Nat King Cole, un des plus grands crooners et pianiste jazz des années 50. Cette reprise, c'est celle de « Calypso Blues », qui raconte avec beaucoup d'humour le spleen ressenti par les femmes trinidadiennes qui, comme Calypso Rose, ont émigré à New York dans l'espoir d'une vie meilleure mais qui se sont retrouvées confrontées au racisme, à la ségrégation, au chômage et à la misère. Ce morceau ne vient naturellement pas seul, puisqu'il sera accompagné d'un album - *So Calypso!* - qui sort au mois de mai, et qui sera donc, parce que la carrière

68 À Lire

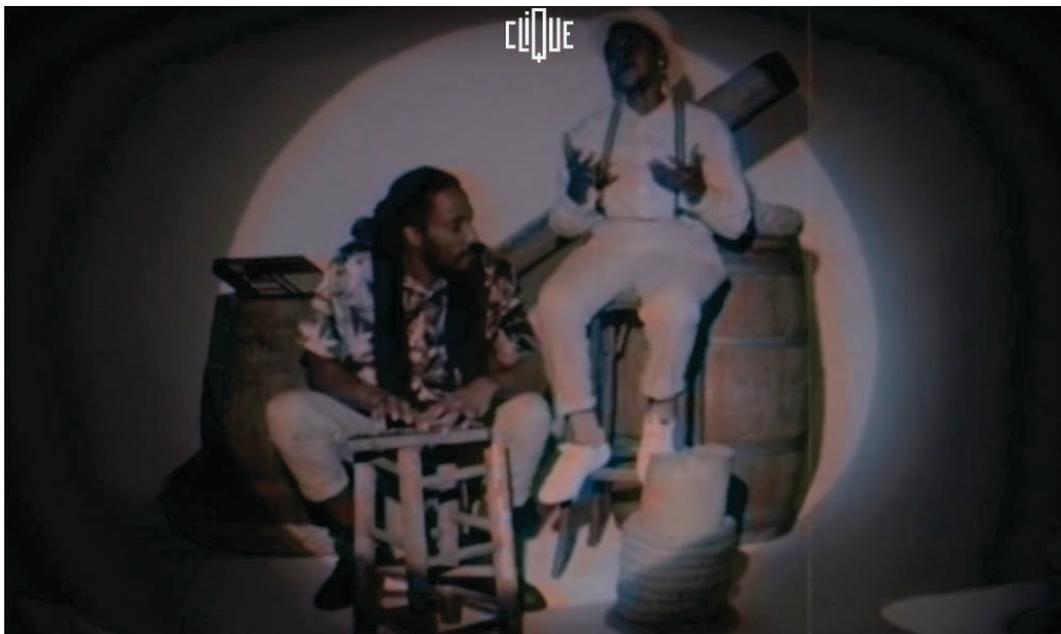


Le calypso de Kobo Town dans Plus Près De Toi

est vaste, le vingt-troisième du nom, un disque sur laquelle Calypso Rose a décidé de rendre hommage à l'ensemble des références qui ont permis à sa carrière de se positionner aussi haut, de Nat King Cole à Aretha Franklin, de The Melodians à Angélique Kidjo, avec une idée en tête : partager cette idée qu'il est possible d'allier musique ludique et lutte sociale de haute volée.



EXCLU : Calypso Rose dévoile le clip d'un monument de la musique caribéenne, « Calypso Blues »



Après avoir fait son grand retour en 2016 avec la sortie de son album *Far from home* produit par Manu Chao et couronné d'une Victoire de la Musique dans la catégorie Musique du Monde, la reine incontestée du Calypso depuis plus de 40 ans dévoile le clip de « Calypso Blues », reprise d'un morceau légendaire de Nat King Cole. C'est notre coup de coeur de la semaine qui va vous rester en tête pour le reste de la journée, si ce n'est plus...



Le clip de « Calypso Blues », en exclusivité chez Clique

Calypso Rose a commencé à écrire des chansons et à chanter à l'âge de 13 ans. En 1963, la chanteuse trinitadienne est devenue la première femme à remporter le titre de « roi du Calypso » jusque-là réservé aux hommes et donc logiquement rebaptisé « monarque du Calypso » après sa victoire. Calypso Rose compte aujourd'hui plus de 800 chansons et une vingtaine d'albums à son actif.

Sa particularité ? Son art de conjuguer sujets sociaux et appels à la danse. En effet, derrière l'allégresse de ses mélodies entêtantes, le Calypso évoque aussi les problèmes du quotidien et les enjeux fondamentaux de la société. À l'image de son tube « Abatina », qui parle ouvertement des violences domestiques, « Calypso Blues », évoque l'immigration des femmes vers New-York pour une vie meilleure mais qui se confrontent finalement à une réalité beaucoup plus dure. Cette chanson emblématique du genre Calypso a été écrite en 1949 par le chanteur et pianiste américain de renom Nat King Cole.



La version originale de « Calypso Blues » par Nat King Cole

CALYPSO ROSE

PRESSE NATIONALE

CALYPSO ROSE, NOUVEL ALBUM, LE 25 MAI

Calypso Rose, la reine du Calypso originaire de Trinité-et-Tobago, revient avec un nouvel album, *So Calypso !* Après *Far From Home*, album sorti en 2016 qui lui valut une victoire de la musique, la diva continue de porter avec élégance son titre de «calypso queen» et demeure la porte-parole de ce style originaire des Caraïbes. Dans *So Calypso*, Calypso Rose revient sur les références qui ont marqué sa vie d'artiste : de Nat King Cole à Aretha Franklin, des Melodians à Angélique Kidjo... tous ces symboles sont présents.

Le Festival Terres du Son a le line-up groovy de votre été



Pour sa quatorzième édition, le Festival Terres du Son vous a concocté une programmation haute-gamme, de Gregory Porter à Her en passant par Django Django

Le très attendu **Festival Terres du Son** débarque cet été pour sa quatorzième édition du 6 au 8 juillet, toujours sur le Domaine de Candé à Monts. Fondé en 2005, le festival a le mérite de mettre en avant, chaque année, les nouvelles têtes émergentes et les nombreux succès de l'année en cours. Bref, cet été, vous retrouverez entre autres **Amadou & Mariam**, **Gregory Porter**, **Baxter Dury**, **The Limifianas**, les géniaux **Preoccupations** et les nerveux **Lysistrata**, qui viendront assurer, que du haut de leur vingtaine, tout est possible sur scène.

Du côté de nos coups de coeurs, il y en a pas mal. Si on devait commencer, on parlerait forcément de **Her**, dont le premier album nous a beaucoup touché et dont les performances scéniques, qui s'accumulent, dépassent les espérances. On pulse également pour **Feu!** **Chatterton**, le quintet le plus romantique du moment promet un set dansant et poétique, fort des nouveaux morceaux de l'album « *L'Oiseleur* », sorti il y a plusieurs semaines.

À l'international, le festival frappe plutôt fort, en décrochant les lunaires Django Django, qui vogue sans cesse entre l'électronique et une musique scénique, délicieusement organique. Même si leur troisième album nous a moins emballé, le moment s'annonce mémorable, comme le passage de Vox Low, fin prêt à dégoupiller les morceaux de son premier opus sur scène. On espère que le groupe, qui brandit la flemme de la cold wave comme jamais, est prévu pour se produire de nuit. Ça serait tout en leur honneur, tant leur musique provoque les rêveries. De quoi bien accompagner vos ivresses festivalières...

Outre les passages (presque obligés) de Lomepal et Roméo Elvis, les deux têtes actuelles du rap belges qui sillonneront nombreux festoches cet été, Terres du Son propose également son lot de voix féminines. **La grande prêtresse Calypso Rose va prouver, à 77 ans, qu'elle n'a rien perdu de sa fougue, en interprétant ses classiques et les nouveaux titres tirés de son dernier né « Far From Home ». Son énergie, sa joie de vivre et sa prestation doivent être des exemples à respecter à la lettre pour chaque musicien.** La variété est aussi au programme, avec la talentueuse Juliette Armanet, dont les paroles envoûtent... Autant que l'Impératrice. Depuis la sortie de « Matahari », les avis sont unanimes. Si bien que ce premier tour de force a tendance à être qualifié comme « la relève de la French Touch ».

CALYPSO ROSE

PRESSE REGIONALE

La diva Calypso Rose est prête à enflammer Orange

Dimanche, la chanteuse est au Théâtre antique, devant des milliers de fans



La Caribéenne Calypso Rose, 78 ans, est une reine de la musique solaire qui emporte tout sur son passage.

PHOTO J.M.

C'est le premier jet d'une série estivale, qui va attirer des spectateurs de toute la région. D'ici le mois d'août, le Théâtre antique accueille, pour des tarifs préférentiels à 5 €, des têtes d'affiche musicales, de Marina Kaye (8 août) au DJ Bob Sinclar (18 août), en passant par Kid Creole and the Coconuts (17 août).

Mais ce dimanche c'est bien la mamie la plus délirante de la planète qui est attendue au sein du monument romain. Calypso Rose, 78 printemps, est à Trinidad et Tobago ce que fut jadis Cesaria Evora au Cap Vert. Une ambassadrice internationale de son île, une "transmetteuse" de la musique qui y prend forme, de la douleur qui suscite la naissance de morceaux tout en... douceur.

Pétulante, la lauréate d'une "Victoire de la musique" (2017) jouit actuellement d'un capital sympathie à nul autre pareil en France. L'interprète du tube sensuel et solaire *Calypso Queen*, Rose McCartha Linda Sandy Lewis de son vrai nom, a certes été sévèrement prise en mains par le milieu (chaînes de télé commerciales, multinationale du disque etc.), comme le fut avant elle, la diva aux pieds nus, Cesaria Evora. Elle n'en reste pas moins touchante. Mais connaissez-vous si bien Calypso ?

Elle ne vit pas à Trinidad et tobago

Bien qu'originaire de cet archipel des Caraïbes, Calypso Rose réside vit depuis plusieurs décennies à New-York. Plus précisément dans le quartier jamaïcain du Queens, à New York. C'est là qu'elle a composé ses chansons sur sa guitare, près de 800 au total. De jour comme de nuit, aime à préciser la dame.

Une "survivor"

Solide comme un roc la Calypso ? Les mots qui suivent sont une réponse en soit : elle a survécu à deux cancers et trois crises cardiaques. Avant, ce n'était guère mieux : abandonnée par sa mère, elle n'a pas parlé avant ses 13 ans, et fut victime d'un viol collectif. Plus tard, son mari a été assassiné. Et elle est encore debout !

Du calypso à marley

Le calypso, rythme d'Afrique de l'Ouest, lui a permis d'exorciser ses souffrances. Enfin, quand elle évoque sa rencontre avec Bob Marley, elle garde son espièglerie légendaire : "il roulait ses joints non pas avec deux mais trois doigts!"

Fraisans : découvrez la programmation complète du No Logo Festival !



La programmation officielle du No Logo Festival, qui a lieu à Fraisans du 10 au 12 août vient de tomber. Découvrez-la dans cet article.

Le Festival **No Logo** revient pour une 6ème édition, à Fraisans, sur le site des Forges. Les amoureux de la musique reggae vont être ravis. Cette année encore, de grands noms de la scène reggae internationale seront présents dans le Jura. Le rendez-vous est donné au public **les 10, 11 & 12 août 2018** afin de vivre 3 jours de partage, d'échange, d'expériences artistiques, de fête et de simplicité.

Le Festival No Logo a fait le choix d'être indépendant sur le plan financier, **en fonctionnant sans aucune subvention publique et sans aucun sponsoring privé ni mécénat**, afin de créer un festival appartenant réellement à ses festivaliers.

Vendredi 10 août

► Calypso Rose

Originaire des Antilles, Calypso Rose a rencontré le succès hors de son île à plus de 70 ans, avec la complicité d'un producteur de choix : Manu Chao. Ensemble, ils ont présenté une pépite discographique chaleureuse qui exulte de la joie de vivre de la chanteuse antillaise.

Calypso Rose, une jeune fille de 77 ans



Calypso Rose communiant avec son public./ Photo DDM, Roger Eychenne

Vendredi soir dernier, c'était au-delà de la promesse d'une ambiance garantie avec le concert de Calypso Rose. La salle Alizé était un véritable chaudron et faire rentrer plus de monde aurait été mission impossible. Dès l'arrivée de la Trinidadienne Linda McArtha Monica Sandy-Lewis (dite «Calypso Rose»), le public n'était plus qu'un clapotis dont les vagues bougeaient au rythme des «Kaisos» (calypso) jusqu'à la fin du spectacle. Tous voulaient lui serrer la main, la toucher, l'honorer. Un jeune homme est même monté sur scène, l'embrasser, la serrer doucement dans ses bras comme il l'aurait fait avec sa grand-mère.

Tout à son public, cette «jeune fille» de 77 ans se courbait en deux, d'un bout de la scène à l'autre, pour satisfaire ces élans. Une enfant de 9 ou 10 ans se souviendra longtemps de cette main d'artiste qui a pris la sienne et qui l'a tendrement regardé dans les yeux pour y retrouver certainement les lueurs de sa jeunesse au carnaval de Saint-Thomas.

En voyant sa fougue à dénoncer l'inégalité entre les sexes, sa tonicité sur scène, son bonheur à communier avec tous les membres de son orchestre et avec son public, il était difficile d'imaginer qu'en octobre 1996, Calypso Rose a subi une intervention chirurgicale pour un cancer du sein suivi d'une longue thérapie. Dix ans après, elle sortait son album «Far from home», produit par Manu Chao, qui lui permettra lors des 32e Victoires de la musique, l'an passé, de remporter la Victoire de l'album de musiques du monde de l'année. Si elle a chanté Toulouse dans plusieurs morceaux, ce n'était pas pour le conjuguer dans son anglais charmeur, mais pour gagner le cœur des Toulousains et des Muretais. Elle y a parfaitement réussi.

CALYPSO ROSE

PRESSE WEB

Calypso Rose – So Calypso !



Il aura fallu attendre l'année 2016 pour que Calypso Rose soit révélé au monde entier alors qu'elle est présente depuis plusieurs décennies. Elle pourra remercier Manu Chao pour cela et son dernier album *Far From Home* (chroniqué [ici](#)) qui a remporté le prix de meilleur album des musiques du monde aux Victoires de la Musique qui n'en finit pas de faire danser les chaumières. Maintenant qu'elle a dépassé un certain statut, elle décide de partager ses chansons préférés qu'elle revisite sur son nouvel album *So Calypso* !

J'hésitais longuement à le chroniquer pour être honnête car je me voyais pas trop chroniquer un disque de reprises. Je n'en voyais pas l'intérêt. Mais bon, comme c'est la reine du calypso, je lui ai laissé une chance. Et c'est dire qu'elle se débrouille à merveille lorsqu'elle revisite des standards plus que connus comme « Calypso Blues » de Nat King Cole qui ouvre le bal (dont on appréciera bien mieux le remix de Blundetto avec le singjay Biga* Ranx qui tourne sur les ondes de Radio Nova) mais également « Rivers of Babylon » de The Melodians et plus étonnamment « I Say A Little Prayer » d'Aretha Franklin.

Comme à son habitude, la reine de Trinidad-et-Tobago sait mélanger calypso, rocksteady et autres influences afro-caribéennes tandis qu'elle prend un regard détaché sur son passé et son héritage discographique des plus solides. Elle peut donc se permettre de revisiter ses propres standards à elle comme « Israel By Bus », « A Man Is A Man » et « Back To Africa » qui se rajoutent à d'autres reprises comme « Rum and Coca-Cola » de The Andrews Sisters par exemple. Calypso Rose n'hésite pas non plus à faire un détour au Bénin en conviant une autre légende du nom d'Angélique Kidjo sur la conclusion « Wah Fu Dance » qui aurait pu trouver sa place sur son prédécesseur (avec la production suspecte de Manu Chao en prime). En somme, *So Calypso !* n'est pas un disque anecdotique mais plutôt une réintroduction de la carrière de la grande reine de ce courant musical qui ne finit pas de faire danser le monde depuis des décennies.

CALYPSO ROSE SE MESURE À NAT KING COLE

Calypso Rose est de retour ! Sur *So Calypso! (60 Years of Groove)*, elle a décidé de rendre hommage aux artistes et références qui ont illuminé sa carrière musicale et sa vie.

Le premier titre extrait de ce nouvel album est le fameux *Calypso Blues* de **Nat King Cole** composé en 1949 par l'immense pianiste de jazz.



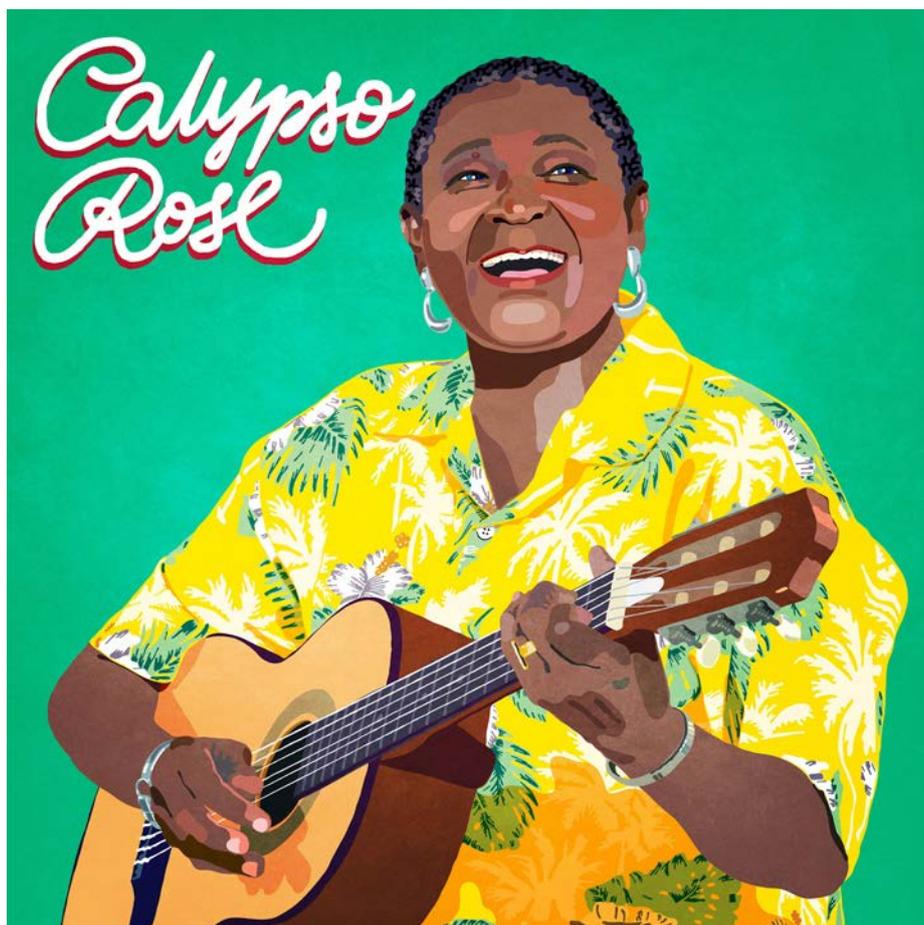
Rien à dire, à près de 78 ans, la reine du Calypso assure toujours autant sur cette reprise aux accents reggae.

**CALYPSO ROSE – *SO CALYPSO! (60 YEARS OF GROOVE)* / DATE DE SORTIE : 18 MAI 2018
CHEZ BECAUSE MUSIC.**

CALYPSO ROSE

EXTRAITS
DE PRESSE

«FAR FROM HOME» (2016)



CALYPSO ROSE

TELEVISION

Alcaline, le concert avec Calypso Rose



Sur la scène du Trianon, la chanteuse caribéenne montre qu'elle n'a rien perdu de son énergie.

800 chansons, plus de vingt albums, 60 ans de carrière... À 76 ans, Calypso Rose est l'une des dernières légendes du calypso. Alcaline le concert met à l'honneur la reine incontestée du genre, qui s'est produite sur la scène du Trianon à Paris en bonne compagnie (Olivia Ruiz, Victoria Abril...).

Quelques semaines après avoir enflammé les Victoires de la musique, Calypso Rose, 76 ans, donne à nouveau un brillant aperçu de son talent et fait résonner dans l'antre du Trianon toute sa bonne humeur et son énergie. L'occasion de découvrir les principaux titres de son dernier album, "Far From Home", [produit par Manu Chao](#) et consacré meilleur album de musiques du monde lors de la cérémonie. Sur scène, la musicienne, qui a commencé à chanter à 15 ans, est rejointe par Olivia Ruiz et Victoria Abril pour des duos inoubliables qui vous feront découvrir ce genre musical né à Trinidad et Tobago à la fin du XIXe siècle et qui évoque, toujours de manière positive, le quotidien de ses habitants.

DISTRIBUTION

› **Date** 13 avril 2017

› **Durée** 1h 20min

TARATATA



Replay : mytaratata.com/taratata/510/calypso-rose-calypso-queen-zenith-2016

 LIVE CALYPSO ROSE Calypso Rose "Calypso Quee... 29 OCTOBRE 2016 1938	 LIVE CALYPSO ROSE, CLAUDIO ... Calypso Rose / Claudio Capéo... 29 OCTOBRE 2016 2046	 LIVE CALYPSO ROSE Calypso Rose "Calypso Quee... 27 MAI 2016 10248	 LIVE CALYPSO ROSE Calypso Rose "Rivers Of baby... 27 MAI 2016 11702
---	--	---	--

REPLAY - ENTRÉE LIBRE

07/06/2016



Du lundi au vendredi, Claire Chazal explore les multiples formes de la culture. Au menu, l'actualité culturelle des dernières 24 heures, des reportages sur des sujets éclectiques, ainsi que des rencontres avec des personnalités du monde des arts plastiques, du spectacle vivant, du cinéma et de la musique. Une (...)

25m
Diffusion : 07/06 à 20h20



Les lives du Grand Journal



Abatina - Calypso Rose - Le live du 25/04

Les lives du Grand Journal



I Am African - Calypso Rose - Le live du 25/04

CALYPSO ROSE

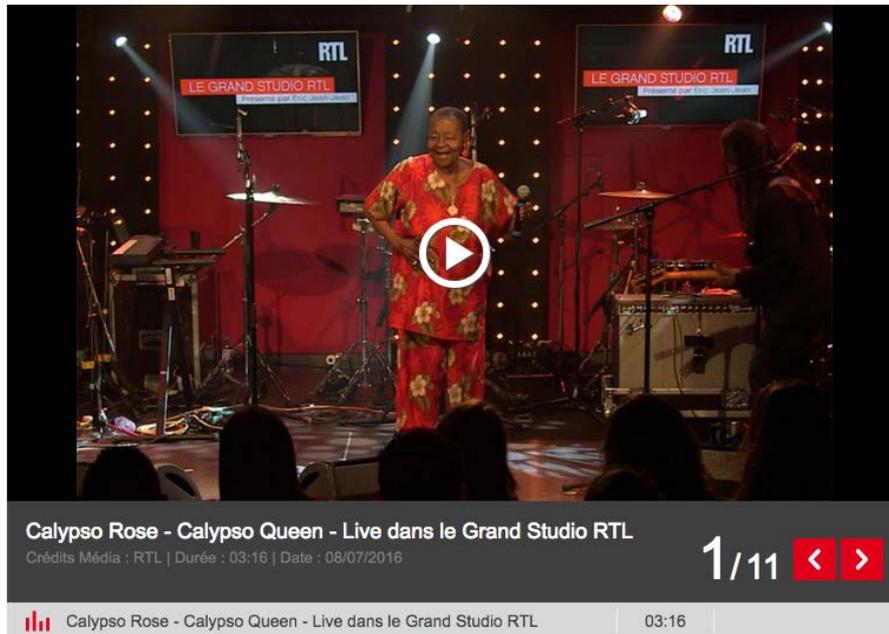
RADIO

'CALYPSO QUEEN' EN PLAYLIST SUR RTL, RADIO NOVA, EUROPE 1, FIP, ...

'LEAVE ME ALONE FEAT. MANU CHAO' EN PLAYLIST SUR EUROPE 1 ET FRANCE INTER

VIDÉOS - Calypso Rose interprète 1 titre dans "Le Grand Studio RTL"

REPLAY - Calypso Rose, 76 ans, a fait un passage remarqué sur la scène du "Grand Studio RTL" avec son titre "Calypso Queen".



Calypso Rose est une superstar caribéenne. À 76 ans, l'artiste a une carrière bien remplie et de nombreux prix à son actif. Sur la scène du **Grand Studio RTL**, elle a interprété l'un de ses titres de l'été : **Calypso Queen**, extrait de son album *Far from home*, sorti cette année. Pourquoi **Calypso Queen** ? Car elle a remporté cinq fois de suite le prix de reine au Carnaval de **Trinidad**, et c'est ainsi que la chanteuse a eu le droit de conserver son titre. La chanteuse, en plus d'être une reine de cette grande fête, est une grande ponte de la **musique calypso**.

"La calypso est **une musique qui fait danser** et qui vient de l'Afrique de l'Ouest. Une musique rythmique grâce à la basse et la batterie", explique Calypso Rose. Une musique où on ne peut pas s'arrêter de danser ! "Mais, le plus important, **ce sont les paroles**, car vous les entendez certaines peuvent vous faire poser des questions", poursuit la chanteuse. Et les textes de l'artiste vous feront danser et **faire la fête**.

La première femme à chanter du calypso

Avant que l'artiste arrive dans le monde de la calypso, c'était un genre **réservé aux hommes**, avant même sa naissance. " Ma tante qui m'a adoptée, était entourée de musiciens de calypso. Elle n'arrêtait pas de me dire **danser** sur la musique", explique Calypso Rose qui tombe **amoureuse** de la musique. C'est là qu'elle commence à écrire des chansons dès 13 ans en devenant ensuite la **plus grande chanteuse** de calypso du monde. "J'ai joué avec **Bob Marley** et il était génial. C'est l'un des chanteurs reggae les plus énergisants que j'ai pu rencontrer", confie Calypso Rose.

Il faut dire que la musique de la calypso est arrivée bien avant le reggae. C'était au début du XXe siècle et les enfants de la calypso ont donné **naissance** au reggae. L'artiste est en tournée en ce moment et sera présente l'été dans de nombreux festivals en France comme **les Vieilles-Charrues**, le 16 juillet.

LA BANDE ORIGINALE / NAGUI

Déborah François et Félix Moati, et le live de Calypso Rose

LA BANDE ORIGINALE

PAR Nagui

Déborah François et Félix Moati

 Ecouter l'émission 89'00

 iTunes

 RSS

RÉAGISSEZ 



10 juin 2016

• Le vendredi à 21h

PARTONS EN LIVE

PAR André Manoukian

Miossec, Calypso rose, Katel...

 Ecouter l'émission 119'00

 iTunes

 RSS



Calypso Rose, la reconnaissance tardive et joyeuse



Calypso Rose connaît une reconnaissance tardive mais immense en France, dont elle sillonne les salles et les festivals
© SYSPEO/SIPA

Elle a 76 ans et n'est pas moins que la reine du calypso ; Calypso Rose vient de sortir un nouvel album, "Far From Home", produit par Manu Chao, dans lequel elle célèbre une nouvelle fois la musique de son île de naissance Tobago. Une histoire incroyable, une carrière ahurissante et toujours la même joie de vivre, Calypso Rose mérite bien cette reconnaissance internationale tardive.

Il ne faut en aucun cas y voir de la prétention ou de l'arrogance mais Calypso Rose l'affirme : "*Aucun homme, mort ou vif, ne peut m'enlever cette couronne car je suis la reine...*"



En 50 ans de carrière et une vingtaine d'albums, la pétillante Calypso Rose a eu le temps de construire son royaume. Reine du calypso mais aussi icône en son île de Trinidad et Tobago, elle n'a jamais hésité à chanter contre l'injustice.

"Pour élever une nation, ouvrir les cœurs et les esprits des gens... Vous pouvez écrire du calypso pour forcer les gouvernements à écouter" (Calypso Rose)

Féministe et revendicatif, cet album l'est toujours. Emballant, riche et ensoleillé, mais aussi produit par un chanteur qui a eu un coup de cœur pour la jeune femme de 76 ans, Manu Chao. Du coup, c'est le décollage international, totalement assumé, et notamment en France. Cette énergie, cette joie de vivre peuvent faire oublier des douleurs, des maladies surmontées, des violences subies par une femme aux mille vies. Mais Calypso Rose possède cette vertu salvatrice : donner de la joie.

Calypso Rose signe "Far From Home", nouvelle pièce vibrante et joyeuse comme une ode à la musique qui l'a fait reine



Far From Home, Calypso Rose (Because Music). Album disponible. En tournée cet été, notamment au festival Solidays le 25 juin (Hippodrome de Longchamp) et aux Vieilles Charrues le 16 juillet (Carhaix).

CALYPSO ROSE

PRESSE NATIONALE

Tournée d'été : la "reine" Calypso Rose s'apprête à faire danser la France



Calypso Rose ici l'année dernière à Solidays. © SADAKA EDMOND/SIPA

Elle est l'une des dernières légendes du calypso, un genre musical typique de Trinidad et Tobago. La chanteuse caribéenne de 77 ans à l'inépuisable énergie, qui a vu sa carrière en France prendre une nouvelle dimension après sa Victoire de la musique en février, démarre à Moissac le 25 juin sa tournée française de l'été.

Elle chante et évolue sur scène comme si elle avait 20 ans. A 77 ans, [Calypso Rose](#) rayonne partout où elle passe représentant un genre musical qui est apparu au 19e siècle dans les carnivals de Trinidad et Tobago. Autrefois plutôt réservé aux hommes, elle en est devenue la reine.

De Strasbourg à Luxey

Après le Festival de Moissac où elle se produit dans le Hall de Paris le 25 juin [Calypso Rose](#) sera à Strasbourg (à Wolfisheim) le 29 juin, puis en juillet à Argeles-sur-Mer, à Arles, à Lyon, à Vic-Fezensac, et au mois d'août à Luxey.

Dans son rétroviseur, plus de 60 ans de carrière (Calypso Rose a commencé à chanter à l'âge de 15 ans), 800 chansons et une vingtaine d'albums. Signe particulier, elle fait danser la terre entière, comme lors de la cérémonie des Victoires de la musique qui l'ont récompensée en février dernier du meilleur album de musiques du monde de l'année, pour "Far from home", produit par Manu Chao. Des chansons parfois dures, où elle évoque le quotidien, mais aussi les violences conjugales, les injustices sociales.



un cocktail en main, les doigts de pied en éventail au bord de l'eau –, mais paroles dures, qui racontent un quotidien pas vraiment rose. « Comme le blues, le jazz... il est important d'ouvrir les yeux sur la société. Je me souviens de mon premier calypso, ma tante m'avait emmenée au marché, un dimanche, j'ai vu un homme voler, les gens criaient et j'ai brodé autour de ce fait. » C'est avec ce rythme originaire d'Afrique de l'Ouest, popularisé dans les années 1950 par Harry Belafonte et Henri Salvador, que Rose s'exprime le mieux. Qu'elle a pu exorciser de nombreuses souffrances. Cette femme aux



CALYPSO ROSE L'INCROYABLE ODYSSEE

Après une vie de galère, la chanteuse de Tobago est devenue une star internationale. Rencontre sur l'île des Caraïbes où elle a triomphé de tous les obstacles dressés sur sa route.

PAR AURÉLIE RAYA

C'est la reine, pourtant son logis n'a rien de royal. Lorsqu'elle séjourne dans son pays d'origine, Trinidad-et-Tobago, la chanteuse Calypso Rose occupe un modeste deux-pièces d'un petit hôtel sans luxe, à vingt minutes du centre de la capitale, Port of Spain. De plain-pied, nichée le long d'une ruelle, sa chambre donne sur une terrasse non meublée. Rose attend dans son salon, propose un verre – il fait chaud –, regarde la télévision, où son visage apparaît. Elle se regarde, amusée, puis montre une récompense qui lui a été remise par les autorités. C'est la star de la région, elle doit chanter demain lors du plus grand événement de son pays, le carnaval.

Elle n'a pas l'air en forme. Son manager, Jean-Michel, un Français installé ici depuis vingt-cinq ans, ne semble pas inquiet. Il la connaît par cœur la

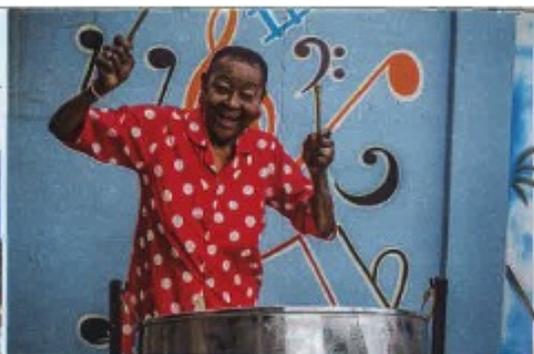
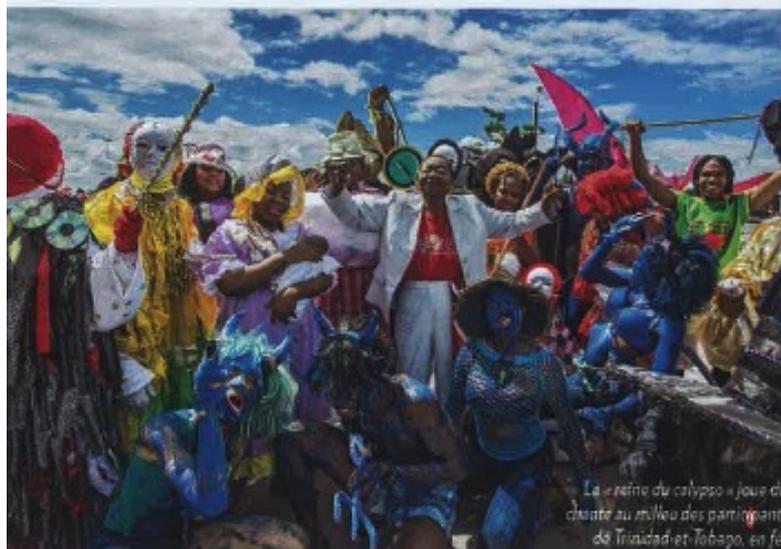
Rose, depuis treize ans qu'ils travaillent ensemble. Il sait qu'elle cabotine, que ça finira par aller. Calypso Rose a remporté en février dernier une Victoire de la musique, son disque « Far From Home » marche fort en France, enfin elle touche un public international. A son âge, 76 ans, c'était inespéré. « Je suis heureuse. En recevant ce prix, j'ai pensé à mon arrière-grand-mère originaire de Guinée française, kidnappée, achetée et vendue en tant qu'esclave, elle a fini à Tobago, n'a pas pu revenir chez elle. J'étais émue, elle serait fière de moi. » Et Rose de se mettre à fredonner un air guilleret qu'elle a composé pour son ancêtre si maltraitée et pour tous ces Africains enchaînés sur des bateaux qui servaient de marchandise...

L'art du calypso est ainsi : musique douce, mélodie entraînante – on s'imagine

yeux si espiègles a été abandonnée par sa mère, n'a pas parlé avant ses 13 ans. « J'ai grandi sans amis », a eu une fin d'adolescence broyée par un viol collectif. Elle évoque ce drame au détour de la conversation, se met à pleurer en se souvenant de la réaction des policiers – « Ils m'ont dit que je l'avais bien cherché » –, après que ces trois affreux bonhommes l'avaient laissée inanimée dans la rue. Un temps Rose a envisagé de devenir criminologue, puis avocate, elle a étudié le droit, pour défendre la cause des femmes maltraitées. Mais sa passion de la musique, découverte à 9 ans, a été plus puissante. Elle passe de la tristesse à la joie en quelques secondes. S'anime lorsqu'on la félicite de ses victoires : sa chanson « No Madame » a fait modifier la loi et augmenter le salaire minimum des domestiques à Trinidad-et-Tobago.

Son dernier tube, « Leave Me Alone », qui encourage les femmes à ne pas craindre le mâle, lui vaut les honneurs d'un long article du « Washington Post ». Ce qui l'enchantait, la rassure. C'est étonnant de voir cette dame découper des articles la concernant et les ranger dans un classeur, comme (Suite page 20)

EST GRÂCE À
MANU CHAO QUE SA MUSIQUE
A TROUVÉ UN ÉCHO
EN FRANCE. EN PRODUISANT
SON DISQUE, IL LUI A INSUFFLÉ
CHALEUR ET ÉMOTION.



La « reine du calypso » joue du steel pan et danse au milieu des participants du carnaval de Trinidad et Tobago, en février dernier.



« Far From Home » (Because), en tournée actuellement. A Paris (Olympia), le 12 mai.

si elle se dédoublait, fan du personnage Calypso Rose. Pourtant, plus que Beyoncé, c'est elle qui incarne le mieux les luttes des femmes. Le mot qui la qualifie le mieux : combat. Elle a survécu à deux cancers et trois crises cardiaques.

« En 1996, les médecins m'ont prévenue, je n'avais plus que quinze ans à vivre ! J'ai commencé à boire de la vodka mélangée à du jus de tomate. Ça marche, comme remède ! Plus sérieusement, aucun médecin ne devrait balancer ce genre de chiffres à la figure des patients ! » explique-t-elle en s'énervant. Elle peste contre le mariage des filles très jeunes avec des messieurs très vieux dans certaines contrées : « Que fait la loi ? » Elle se remémore Miriam Makeba, chanteuse sud-africaine, figure de la lutte anti-apartheid, qu'elle a connue et qui, comme elle, a été chassée de son pays pour avoir contesté les autorités.

Calypso Rose en a bavé, son mari a été assassiné, elle n'a pas pu avoir d'enfants, alors elle apprend à savourer, un

peu, les joies de la réussite, même si elle a toujours vécu de son art. Elle réside depuis des décennies dans le quartier jamaïcain du Queens, à New York. Là-bas, elle se repose et gratte sa guitare nuit et jour – « J'ai écrit 800 morceaux, je travaille beaucoup. » Et elle n'allume pas la radio. Jamais ! « Sinon la mélodie des autres vous influence, j'ai gâché une chanson comme ça. » Rose ne savait pas qui était ce Manu Chao avant que son manager le lui présente. Le producteur baroudeur plus si « clandestino » s'est posé dans le hamac de Jean-Michel et a écouté la première mouture de l'album alors en cours d'élaboration. « Ce disque est trop propre, je vais le salir », sont les mots de Manu. Il a su mettre sa patte, on le sent au détour des morceaux, sans trahir l'essence du calypso. Les deux se sont aimés et compris. Chao a internationalisé Calypso Rose, a ouvert nos oreilles à un son différent des ritournelles anglo-saxonnes

qui squattent les ondes. On souhaite à Rose le même destin commercial que celui d'une Cesaria Evora ou d'un Compadre Segundo.

Soudain elle plisse les yeux, se souvient de Bob Marley, « enfant de Jésus-Christ », comme elle l'appelle. « Je l'ai croisé dans les années 1970, il roulait ses joints non pas avec deux mais trois doigts ! » Rose semble encore épatée. Elle a retrouvé son entrain, se met à jouer du steel pan, instrument qui ressemble à une grosse caisse. Elle délaisse son verre, se déplace avec difficulté, chantonne pour regagner ses appartements. Elle est touchante. « Il ne faut jamais abandonner son désir », conclut-elle. ■

Aurélien Rayss @rollingrayss

APRÈS AVOIR REÇU UNE VICTOIRE DE LA MUSIQUE, SON ALBUM A RETROUVÉ LES CHARTS FRANÇAIS. ET LUI A PERMIS DE SE LANCER DANS UNE NOUVELLE TOURNÉE.

L'agenda

Série/JEU CHORAL

Les destins croisés et autres questions existentielles de quatre Américains nés le même jour : plébiscitée par la presse aux Etats-Unis, cette série se distingue par son écriture et son humour. « This Is Us », Canal+, 21 heures.

6 avril

7 avril

Danse/DÉSIR, DÉSIRS

Bérénice Bejo s'associe au danseur Sylvain Groud pour célébrer les vertiges de l'amour. Un pas de deux sauvage et incandescent sur la partition d'Igor Stravinsky. « Trois sacres », 104 (Paris XIX*), jusqu'au 9 avril.

Musique/PLEINS GAZ

Nerveux, abrasif, le rock tellurique des Mulhousiens de Last Train n'a rien à envier aux pointures du genre, Royal Blood en tête. A suivre, forcément. « Weathering », (Barclay).

8 avril



Calypso Rose, l'artiste qui a enflammé les Victoires de la musique 2017 a 76 ans

Calypso Rose a mis le feu au Zénith de Paris.



MUSIQUE - La star de la soirée c'est elle. Du haut de ses 76 ans, l'artiste trinitadienne Calypso Rose a mis le feu aux Victoires de la musique 2017.

Récompensée, ce vendredi 10 février, par le prix du meilleur album de musique du monde pour son disque "Far From Home", la chanteuse qui a commencé la musique en 1969 a fait danser le public du Zénith de Paris pendant près de 9 min comme vous pouvez le voir dans **la vidéo en tête d'article**.

Imany, Jain ou encore le Dj Kungs, pourtant de plusieurs décennies ses cadets, n'ont pas réussi à réveiller la foule comme l'a fait l'artiste que le sourire ne quitte jamais.

« Calypso Queen »



Image Youtube

Le morceau du soir fête son grand retour avec *Calypso Queen*, le titre qui nous a fait bouger tout le mois de juillet et qui continue à rythmer notre été.

Actuellement en tête des ventes d'album pour la France, selon la FNAC, la chanteuse Calypso Rose peut se vanter d'avoir réussi un coup de maître. Celui d'allier la fraîcheur et la légèreté des musiques de Trinité et Tobago dont elle est originaire, avec l'ambiance lourde de cette année. *Calypso Queen* est un morceau qui donne des envies irrésistibles de danser, de chanter en chœur et de sourire. La chanson fleurit bon l'été. Un été radieux, ensoleillé et heureux, comme chacun de nous l'espérait.

Née en 1940, Calypso Rose, de son vrai nom McArtha Linda Lewis, grandit bercée au son du calypso. Musique très populaire dans les années 1940 sur son île, elle va l'inspirer pour son nom, mais également pour son œuvre. Calypso Rose fait partie de ces femmes qui savent se relever malgré les nombreuses épreuves de la vie. Elevée dans une famille très pauvre avec ses douze frères et sœurs, la jeune femme fera par la suite face à une agression sexuelle et à des violences conjugales. Un sujet qu'elle évoque parfois dans ses chansons, dont *Abatina*.

Avec son nouvel album, « *Far From Home* », Calypso Rose continue à scander des phrases engagées, à chanter sur des sujets de société toujours aussi actuels. La chanteuse ne perd jamais son grand sourire, comme une arme face à la vie.



Calypso Rose, la reine pétillante et indocile de Tobago



Donald Trump ? Un homme malade qui divise et n'aime personne. Ni les Mexicains, ni les Chinois, ni les musulmans... » Citoyenne américaine depuis 1974, Calypso Rose, star septuagénaire du calypso, l'emblème musical de Trinidad, ne mâche pas ses mots.

La chanteuse, actuellement en campagne sur les festivals d'été pour faire grimper les ventes de *Far From Home*, son euphorisant nouvel album, a choisi son camp depuis longtemps. « *Je suis 100 % démocrate. Pour moi, Hillary Clinton sera la présidente des Etats-Unis. Ce sont les femmes maintenant qui font l'Histoire !* » La chanteuse poursuit : « *Si elle me demande un concert de soutien, pas de problème, j'y vais ! J'avais d'ailleurs déjà écrit une chanson pour la soutenir contre Obama en 2008, avant l'élection présidentielle d'alors.* » Cela n'avait pas été suffisant. Finalement, tout compte fait, Obama, c'était pas mal qu'il l'emporte : « *Il est démocrate, mais en plus, il est noir.* »

**SOUS SA
SINCÈRE JOIE
DE VIVRE
AFFLEURE UN
ESPRIT VIF
PROMPT À
POINTER DES
ABERRATIONS**

La partie africaine de l'arbre généalogique du président américain parle à la chanteuse. Dans un album précédent, elle interprétait *Back to Africa*, dédié à son arrière-grand-mère, amenée en tant qu'esclave à Trinité-et-Tobago. « *I am African* » clame l'un des titres de *Far From Home*. Réalisé entre Montréal et le Belize par le producteur bélizien Ivan Duran, à qui l'on doit la découverte du guitariste et chanteur Andy Palacio (1960-2008), porte-voix de la culture de la communauté afro-amérindienne garifuna, cet album truffé de tubes de l'été en puissance, si les radios savent s'en saisir, compte plusieurs titres cosignés par Drew Gonsalves (également aux arrangements), du groupe canadien de calypso Kobo Town.

Rythmes accrocheurs

Et bénéficie d'une valeur ajoutée non négligeable en la personne de Manu Chao. Celui-ci participe à la production artistique et chante sur trois titres de cet album d'humeur musicale particulièrement dansante et fêtarde, où se mêlent au calypso d'autres rythmes caribéens accrocheurs (mento, soca, ska...).

Proclamée « reine du calypso » lors du carnaval de Trinidad, à Port of Spain, en 1972 – une première, dans un monde où les hommes dictaient leur loi jusque-là –, elle a conservé la couronne de « Calypso Monarch » plusieurs années d'affilée. A 76 ans, Calypso Rose se marre pour un oui ou pour un non, se sape comme si elle en avait 17 (bermudas, baskets et casquettes).

Sous sa sincère joie de vivre – passer un moment avec elle vous met de bonne humeur pour la journée – affleure un esprit vif prompt à décocher quelques messages et pointer des aberrations, dénoncées en chansons.

800 chansons à son actif

Le titre *No Madam*, qu'elle avait composé dans les années 1970 et reprend aujourd'hui, avait fait grand bruit, à l'époque, à Trinité-et-Tobago, et contribué à faire changer la situation des domestiques « *honteusement exploitées* », commente la chanteuse.

Abatina, qui ouvre l'album, dénonce les violences conjugales. « *Attention, il ne faut pas y voir une quelconque allusion autobiographique. J'ai eu un bon mari !* », lance la dame dans un éclat de rire contagieux.

Elle a enregistré plus d'une vingtaine d'albums et conçu environ 800 chansons, dit-on. Sûr ? « *Absolument ! J'ai écrit mon premier calypso à l'âge de 13 ans.* » Elle a chanté partout, au cours de sa longue carrière, sur la terre comme en mer (sur des navires de croisière). A New York, Calypso Rose vit « *dans un quartier tranquille, à sept minutes de l'aéroport JFK.*

Pratique pour mes nombreux voyages ! » Pas du genre à rester chez elle, à regarder l'herbe pousser.

Calypso Rose, une grande dame de la musique aux Vieilles Charrues

La diva de Trinité-et-Tobago fera danser le festival des Vieilles Charrues, samedi 16 juillet, à Carhaix (Finistère). À 76 ans, elle sort un album tonique portant la marque de sa musique festive et engagée.



Pour parler d'elle, Calypso Rose préfère entonner une ballade country, comme elle en entendait dans les années 1940. / Richard Holder

On peut avoir passé sa vie à faire danser des gens sur le rythme caribéen du calypso, et n'avoir jamais cessé de porter un engagement fort. On peut avoir écrit plus de 800 chansons sans jamais être allée à l'école ni avoir appris la musique. On peut avoir 76 ans et en remonter par sa gaieté et son énergie à des jeunes, qui, samedi 16 juillet, se presseront pour l'entendre au festival des Vieilles Charrues (1). Calypso Rose porte tous ces paradoxes avec la simplicité d'une grande dame, naturellement.

Pour parler d'elle, elle préfère chanter. Entonner une ballade country, pour expliquer comment lorsque son père, « un pêcheur de Tobago et un ministre du culte baptiste », a bricolé une antenne sur sa voiture et a capté les radios américaines dans les années 1940, elle s'est imprégnée de leur son.

Avoir les yeux qui pétillent en racontant qu'à 9 ans, envoyée vivre à la Trinité chez sa tante Édith, qui avait un « grand gramophone » et « beaucoup de disques de calypso » – musique de carnaval, métissée de rythmes afro-vénézuéliens popularisée par Harry Belafonte –, elles les écoutaient « ensemble, en chantant et dansant ».

Des textes engagés

Calypso Rose en est persuadée, elle n'a pas accompli seule le long parcours qui l'a conduite à s'imposer dans une musique jusqu'alors réservée aux hommes, pour remporter le titre de « reine du calypso », à écrire de grandes chansons engagées, à publier vingt albums, et à survivre aux épreuves de la vie. « Dieu m'a donné le don d'apporter de la joie aux gens. J'ai été bête, confie-t-elle. Grâce à Lui, j'ai changé des choses, j'ai fait sauter des verrous qui maintenaient les femmes pauvres dans la discrimination. »

Chaleur et musicalité

Les rythmes syncopés et chaleureux de sa musique des tropiques n'empêchent pas cette militante joyeuse, qui a chanté avec Bob Marley ou Miriam Makeba, et a aussi animé pendant vingt ans des soirées de croisières, d'écrire des paroles fortes, comme celles du tube *Abatina*, dénonçant la violence conjugale. Avec toujours cette puissante musicalité et cette grâce vibrante qui font de chacun des concerts de Calypso Rose un moment intense et précieux.



CALYPSO ROSE

Le sourire de la révolte

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC HAUSWALD PHOTOS PASCAL PERICH POUR CAUSETTE

On a tout de suite craqué sur sa musique : le nouvel opus de Calypso Rose sera la BO de cet été, on en est sûr ! Et puis on a découvert la femme. Une jeune chanteuse de 76 ans, originaire de Tobago et reine du calypso, au parcours chaotique et fougueux qu'on verrait bien sur grand écran. Son 20^e album, *Far from Home*, en donne le ton : exotique et léger de prime abord, mais avec une profondeur subtile.

C'est une reine facétieuse. Ses yeux en amande, plissés, presque fermés, lui donnent l'air de sourire en permanence. En fait, elle sourit vraiment presque toujours. Le monde l'amuse, Calypso Rose, et malgré tout ce qu'elle a traversé, elle est restée bienveillante. La tête bien droite, cheveux rasés, longues boucles d'oreilles, elle parle avec vigueur dans un anglais au bel accent chantant. Assise, elle en impose. Debout sur scène, elle estomaque. Malgré son âge, elle twerke et elle danse, elle déborde d'énergie et de joie. Souvent, les journalistes lui posent la question : mais d'où vient-elle, cette énergie ? Elle répond : le poisson. Dans son île, elle a été nourrie de poisson, uniquement, toute son enfance. Elle a conservé ce régime auquel elle ajoute des recettes de longévité, qu'elle détaille avec soin. À base d'algues, de gingembre et d'ail. Ses gestes amples soulignent ses tirades inspirées, elle aime raconter. Et sur la musique, bien sûr, elle est intarissable.

CAUSETTE : Quelle est votre définition du calypso ?

CALYPSO ROSE : C'est une musique très rythmée au tempo rapide, originaire d'Afrique de l'Ouest. Lorsque j'entends la batterie et la basse, ça me rend dingue. Parfois, quand je monte sur scène, je ne sais plus où je suis jusqu'à ce que j'en redescende, comme si des esprits anciens prenaient possession de mon corps et me guidaient, c'est très étrange. Mon arrière-grand-mère Martha Paul était une Igbo de Guinée, elle était esclave. Le nom de famille de son maître était Paul, et c'est lui qui l'a appelée Martha [*les maîtres qui affranchissaient leurs esclaves leur donnaient un nom de famille qu'ils pouvaient transmettre à leurs enfants, ndlr*]. Du côté de mon père, mon nom de famille est Sandy. Les Sandy venaient d'Afrique du Sud, où mon arrière-grand-père a été kidnappé et vendu par les Anglais, envoyé en Écosse, puis mis dans un bateau pour Tobago. C'est grâce



QU'EST-CE QUE LE CALYPSO ?

Alors que les esclaves créaient le blues aux États-Unis, à Trinidad, d'autres esclaves inventaient le calypso. Ce genre festif et satirique était une réponse à l'interdiction pour les Noirs d'assister au carnaval. Là où paraient les colons, lors des fêtes qui précédaient le carême. En réaction, les exclus inventèrent une contre-célébration, dont les chants raillaient les institutions coloniales, des chroniques sociales à la manière des griots

africains. De kaiso (nom d'un des tout premiers chants d'esclaves) en calypso, le genre musical va largement dépasser les frontières de Trinidad et de Tobago, îles formant la petite République de Trinité-et-Tobago. Au cours du XX^e siècle, il connaît des succès internationaux et donne naissance à la soca, tout comme le mento (son cousin jamaïcain) a évolué vers le reggae. Calypso Rose a une conscience très claire de l'histoire de ses ancêtres africains.

à lui que nous avons obtenu notre véritable émancipation le 1^{er} août 1838, il a mis le feu à la maison du gouverneur pour libérer les esclaves à Tobago*. Aujourd'hui, à Scarborough [chef-lieu de Tobago], il ya un bâtiment nommé Sandy Hall construit par le gouvernement de Trinité-et-Tobago en son honneur. Je suis donc africaine du côté de ma mère et de mon père. C'est pour ça que le deuxième titre de mon dernier album se nomme *I'm African*. Je suis africaine et mon sang est chaud, je suis africaine et j'aime danser, je suis née avec le rythme [dit-elle en chantant les paroles de cette chanson].

Comment votre famille a-t-elle réagi lorsque vous avez commencé à chanter du calypso ?

C. R. : Pas bien du tout. Mon père n'aimait pas ça. Il était pasteur baptiste et me disait que chanter le calypso n'est pas bien pour une femme, car c'est l'instrument du diable.

Comme l'était le blues aux États-Unis ?

C. R. : Oui [rires]. Il disait : « Tu ne peux pas servir deux maîtres à la fois, Dieu et le diable. »

Calypso Rose – de son vrai nom Rose McCartha Linda Sandy Lewis – fait partie d'une famille de onze enfants. À 9 ans, elle quitte Tobago pour aller vivre à Trinidad, chez son oncle et sa tante. C'est cette dernière qui lui communique son goût pour le calypso. Elle écrit sa première chanson à 15 ans et commence à se produire sur scène au même âge. Elle doit alors faire face à un groupe de femmes de son église qui ne voient pas non plus d'un bon œil qu'une femme chante le calypso. Elle leur répondra crânement que si Dieu lui a donné le talent de créer, d'écrire et de composer, ce n'est pas pour laisser ce talent se perdre, puis elle les plantera là et ira faire ce qui lui plaît. Aujourd'hui, elle remercie Dieu, car ces mêmes dames bien intentionnées ont fini par la vénérer pour ce qu'elle a créé. Depuis, cette femme déterminée a écrit plus de huit cents chansons



dont certaines ont fait d'elle l'ambassadrice du calypso à travers le monde. C'est ainsi qu'elle partagera la scène avec Miriam Makeba, Michael Jackson ou encore Bob Marley, qui l'appellera affectueusement Sista Rose (« petite sœur Rose »).

À l'époque où vous avez débuté, dans les années 1950, c'était un monde d'hommes, « A Man's Man's Man's World ». Est-ce que cela a changé ?

C. R. : Oh oui ! Aujourd'hui, il y a beaucoup de femmes qui chantent le calypso dans

les Caraïbes. À la Barbade, à Grenade, à Saint-Vincent, à Saint-Martin, en Guadeloupe, partout. J'ai ouvert les portes

Il paraît que, grâce à vous, le roi du calypso est devenu reine ?

C. R. : Depuis la fin des années 1990, Trinidad, il y avait un concours du « roi du calypso ». Lorsque j'ai frappé à leur porte ils ont dit : « Calypso Rose ne peut pas être car on ne pourrait pas l'appeler le roi... » excuse en bois. Par ailleurs, il existait la ville de San Fernando un concours

« reine du calypso », que j'ai gagné plusieurs fois. Or, Trinité-et-Tobago est devenue une république en 1976. Dans une république, il n'y a ni roi ni reine, le concours est devenu Calypso Monarch. Dès lors, j'ai pu me présenter et, en 1978, je suis devenue la première femme à gagner ce concours. J'ai remporté le premier et le deuxième prix, ainsi que celui du défilé du carnaval... J'ai raflé tous les prix, cette année-là !

Les paroles du calypso sont souvent satiriques, caustiques. C'est un moyen de parler de problèmes sociaux ou politiques ?

C. R. : Bien sûr. Les paroles de certains calypsos peuvent faire ou défaire un gouvernement.

Vraiment ?

C. R. : Oui, oui, absolument, oui. Pour ma part, je n'aime pas écrire des choses contre le gouvernement, parce que je suis le gouvernement, NOUS sommes le gouvernement. Nous votons, nous sommes citoyens. Nous donnons les responsabilités à nos représentants, ils doivent donc nous écouter. Mais Chalkdust, un célèbre chanteur de calypso, a critiqué le gouvernement année après année après année après année [rires]. Moi, j'aime écrire pour rendre les gens heureux, pour leur faire oublier les problèmes du monde.

Dans les années 1970, Calypso Rose écrit No Madame, une chanson qui évoque le traitement des domestiques à Trinité-et-Tobago. Ils travaillaient jusqu'à dix-neuf heures par jour pour un salaire de misère. Cette chanson conduisit une journaliste italienne à écrire un article sur ces conditions de travail proches de l'esclavage. Après lecture de ce papier, le Premier ministre de l'époque convoqua son gouvernement, une loi fut votée interdisant d'employer les gens de maison pour moins de 1500 dollars par mois. Cette loi fit école dans toutes les Caraïbes, prouvant que, parfois, la musique peut amener des changements politiques significatifs. Cette chanson est reprise dans Far from Home, avec de nouveaux arrangements.

Pensez-vous avoir fait avancer la cause des femmes ?

C. R. : Bien sûr. Par le passé, l'usage était que les femmes se tiennent en arrière. Les hommes devant, les femmes derrière. Et

La chanson "No Madame", à l'origine d'une loi interdisant d'employer les domestiques pour moins de 1500 dollars, prouve que la musique peut amener des changements politiques

j'ai dit non, ce monde ne me convient pas. Que tu sois homme ou femme, si tu as envie de faire quelque chose, fais-le, ne laisse personne t'arrêter. La première fois que j'ai vu des femmes conduire des camions ou tout simplement faire le plein d'essence, c'était aux États-Unis, mais pas à Trinité-et-Tobago. Mais maintenant, ça a changé, les femmes font tout aujourd'hui, elles font de la menuiserie, sont mécaniciennes, ingénieures, médecins, scientifiques ou politiciennes. Le Liberia est présidé par une femme. En Jamaïque, en Allemagne, partout les femmes finissent par accéder au pouvoir, elles ne restent plus derrière, elles sont au premier plan désormais.

Il reste pourtant beaucoup à faire dans de nombreuses parties du monde, non ?

C. R. : En effet, il y a beaucoup d'endroits où l'on empêche les femmes d'aller à l'école, en Inde par exemple. Pourquoi ? L'éducation est primordiale, c'est la liberté.

Envoyez les enfants à l'école ! Étudiez, apprenez ! On ne peut plus accepter qu'une femme n'ait pas le droit de choisir son mari, qu'elle soit vendue par ses parents pour de l'argent. Qu'on la laisse choisir son avenir !

Femme, Calypso Rose l'est aussi pour son malheur. Adolescente, comme tant d'autres, elle a été « victime d'abus sexuels », comme l'écrivent pudiquement les journalistes. Dans Calypso Rose, The Lioness of the Jungle, le documentaire que Pascale Obolo lui a consacré en 2011, elle confie qu'elle n'a plus jamais couché avec aucun homme depuis qu'elle a été violée, car elle a toujours peur. Elle y explique aussi que,

d'une certaine manière, le calypso l'a sauvée : ce qu'elle ne peut dire ouvertement, elle le met dans ses chansons. Voilà qui relativise l'apparence légère et festive de sa musique.

A propos de Far from Home, votre nouvel album, certains Français auront noté que Manu Chao l'a produit artistiquement. Comment s'est déroulée votre rencontre ?

C. R. : Mon manager, Jean-Michel Gibert, a organisé notre rencontre à Trinité-et-Tobago en 2015. Il est venu, nous nous sommes assis et nous avons parlé de musique, de son parcours, du mien, pendant trois heures. Le courant est vraiment bien passé, il est modeste, détendu ; je l'aime beaucoup. Puis il a écouté les premières prises de l'album, il a adoré ma musique. Le travail de réorganisation qu'il a effectué à partir de cette matière est formidable, il a fait un travail remarquable. Lorsque j'ai entendu le résultat, j'ai dit waouh, waouh, waouh ! J'adore, et je sais que cet album va se vendre par millions dans le monde.

POUR ALLER PLUS LOIN

Far from Home.
Because Music.
Sortie le 3 juin 2016.

Prochains concerts :
25 juin à Solidays, à l'hippodrome de Longchamp, à Paris ;
16 juillet aux Vieilles Charrues, à Carhaix-Plouguer (29) ;
22 juillet au Festival de Thau, à Mèze (34) ;
5 août au Festival du Bout du monde, à Crozon (29) ;
13 septembre, à la Cigale, à Paris.

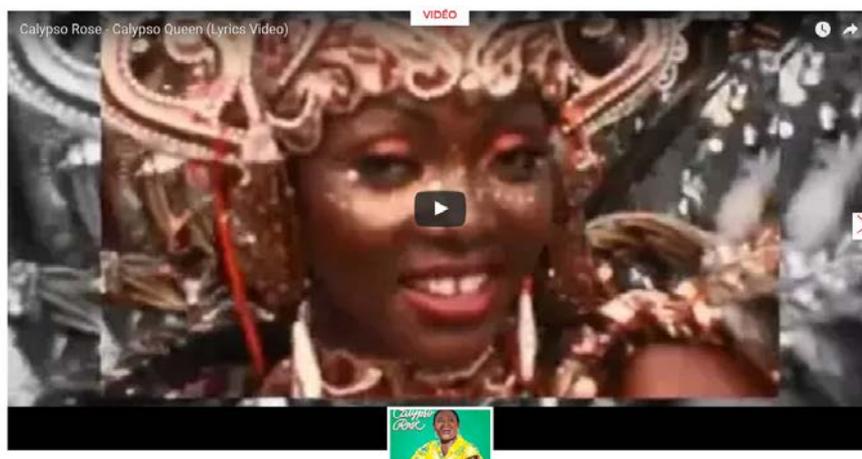
Ce n'est pas du calypso entièrement traditionnel, on y entend quelques influences extracaribéennes, c'est très agréable...

C. R. : En effet, ce n'est pas du pur calypso, il y a du jazz, du blues, notamment grâce aux guitares, un peu d'Afrique, voire d'Amérique du Sud, c'est incroyable, incroyable... Voilà ! [En français dans le texte.] C'est le seul mot que je connaisse en français, voilà ! 🇫🇷

* Les esclaves avaient été émancipés quatre ans auparavant, mais réclamaient une liberté totale. Le 1^{er} août 1838 a mis un terme à une lutte de deux cents ans contre l'esclavage.

Calypso Rose, la mamie qui met tout le monde d'accord

A 75 ANS, ELLE CHANTE LE TUBE DE L'ÉTÉ



Elle est unique. Tant par son énergie, son courage, et son talent. Surnommée la Miriam Makeba des Caraïbes, Calypso Rose sort un album (*Far from home*, label Because music), avec la participation de Manu Chao (qui nous manque!). Et soyez-en sûrs : c'est le tube de l'été!

Joviale, énergique, une bouille qui inspire la sympathie, à 75 ans, la Reine du Calypso (première femme à décrocher ce titre au carnaval de Trinidad, en 1972), mamie qui se balade en jogging vert pomme et boit du rhum-coca à 16h « pour se réchauffer », sort donc aujourd'hui son 20^{ème} album. Manu Chao qu'elle a croisé un jour, à Port of Spain, a signé les arrangements additionnels de cet album produit par Ivan Duran, et joint sa voix à la sienne sur 3 chansons. Avec un CV et une énergie pareils, on pourrait aussi l'élire reine des «Nuit debout»!

Avouons-le, on ne la connaissait pas jusqu'à ce matin -et peut-être que vous non plus. Mais en une chanson, elle nous est devenue indispensable. Surtout après en avoir appris un peu plus sur sa personnalité. Car si Calypso Rose, de son vrai nom McArtha Linda, chante une musique capable de faire guincher même les culs-de-jatte de Brassens, les paroles n'ont rien de sirupeux.

Née en 1940, à Tobago, dans une famille très pauvre de 13 enfants, élevée par sa tante qui aime danser et faire la fête, elle grandit bercée par un gramophone, au son du calypso, genre popularisé dans les années 50 par Harry Belafonte. Son père, pasteur, lui interdit cette « musique du diable », elle lui tient tête en rétorquant que « c'est dieu qui lui a donné ce talent, pour amener la joie dans le cœur des gens et dénoncer les injustices ». «Une chanson peut renverser un gouvernement, placer un homme politique au pouvoir et faire que des hommes se comportent comme des êtres humains et non comme des bêtes, lance-t-elle au micro de RFI. Quand j'ai écrit des chansons contre l'exploitation des domestiques noirs à Trinidad, le gouvernement était tellement embarrassé qu'il a dû voter une loi pour qu'ils gagnent 1200\$ et non 20\$ par mois, comme c'était le cas jusque là.» Violée à l'âge de 18 ans, elle prend aussi la défense des droits des femmes contre les violences conjugales (à écouter le titre *Abatina*, notamment).

Un amour de Calypso

Publié le 4 juin 2016 à 15h10



©

À 76 ans, Calypso Rose s'apprête à nous faire chalouper tout l'été sur des rythmes caribéens. Laissez-vous emporter par l'irrésistible tube « Abatina ».

Aussi fraîche qu'une rose, elle a fêté fin avril ses 76 ans au Comptoir Général, un bar parisien. Une part de gâteau à son effigie à la main et un grand sourire aux lèvres. D'où Calypso Rose tire-t-elle son incroyable énergie, elle qui a vaincu un cancer du sein et deux infarctus ? « Du poisson, répond-elle sans hésiter. Mon père était pêcheur, et je me suis nourrie de poisson, cru ou cuit, toute ma vie. Posez un plat de dorade devant moi et je le dévore. » On ne sait d'ailleurs de quoi elle est le plus fière : du Fishing Award qu'elle avait remporté après avoir tiré de l'eau une quinzaine de belles pièces ou de son titre incontesté de reine mère du calypso ?

Cette auteure-compositrice-interprète originaire de Tobago, comme cette musique de carnaval, métissée de rythmes afro-vénézuéliens, a écrit plus de huit cents chansons, enregistré vingt albums. Le calypso a fait d'elle plus qu'une star, une légende, l'équivalent d'un Bob Marley (qu'elle a bien connu) au féminin. Car si en écoutant son nouvel album, produit par Manu Chao, qui a découvert la chanteuse en passant des vacances aux Caraïbes, on éprouve l'irrésistible envie de danser, on s'aperçoit vite, en décryptant ses textes, que ce genre musical est bien plus qu'une ode à la fiesta. « Les paroles du calypso ment », assure la première femme à avoir remporté le titre de Calypso Queen, en 1972, dans un milieu jusque-là exclusivement masculin. Grâce à « No Madam », qui s'indignait que les domestiques de Trinidad travaillent sept jours sur sept pour un salaire de misère, cette pétroleuse a même réussi, en 1974, à faire voter pour eux une loi plus juste. Et avec le chaloupé « Abatina », celle qui s'est battue pour l'égalité des droits et des salaires hommes-femmes a pointé du doigt les violences conjugales. « Beaucoup de gens ne savent ni lire ni écrire, mais ils peuvent comprendre les paroles du calypso, explique-t-elle. Dans « Abatina », je parle d'un homme violent qui abuse de sa femme physiquement et psychologiquement. Je mets aussi en garde les filles qui veulent épouser un homme riche. Regardez Donald Trump, combien de fois s'est-il marié ? Il ne faut jamais faire un mariage d'argent, mais d'amour », conclut-elle.

Rebelle, Calypso Rose ? « À Trinidad ou Tobago, les rebelles sont considérés comme des gens méchants, répond celle qui vit désormais à New York pour profiter d'une meilleure surveillance médicale. Donc, je ne dirai pas que je le suis. Je suis plutôt une artiste extraordinaire, à qui le Seigneur a fourni le don de rendre les gens heureux. »

Politique, alors ? « Plutôt une femme libre. Je n'aurais pas aimé faire de la politique. Car j'estime que le pouvoir doit revenir au peuple. C'est lui qui vote, lui qui devrait être en charge des affaires », réplique-t-elle, dans un rire de jeune fille.

Apôtre de la joie de vivre, l'Élisabeth II du calypso et de la soca est pourtant loin d'avoir eu une existence facile. Sa destinée tout en méandres aurait même pu être fatale à moins solide qu'elle (« Je suis née sous le signe du Taureau, je suis une battante née », avoue-t-elle fièrement). À 9 ans, elle quitte ses parents et ses douze frères et sœurs pour aller habiter loin de son village natal, à Trinidad. « Ma tante n'avait pas d'enfant, et elle en voulait, raconte-t-elle. Mon oncle lui a alors suggéré d'en choisir un dans la famille, très nombreuse, de son frère. Ma mère nous a alors tous fait mettre en ligne. Et ma tante m'a choisie, moi, en posant la main sur ma tête. Elle a dû sentir que j'avais quelque chose de spécial. Loin des miens, j'ai beaucoup pleuré, mais je me suis habituée lorsque j'ai pu, une fois l'an, rendre visite à mes parents et à mes frères et sœurs. Et puis ma tante était une personne très aimante. Elle m'a donné beaucoup d'amour. » La cruauté du destin, d'une certaine façon, tourne à son avantage. Fan de chanteurs de calypso, la tante les lui fait découvrir. Et son père, très religieux, qui considère cette musique sensuelle comme l'œuvre du diable, n'est plus là pour la lui interdire. « Si j'étais restée dans mon village, j'aurais peut-être suivi l'exemple de ma mère et fait des tonnes de bébés », affirme-t-elle simplement. A-t-elle eu des enfants ? « Non, car j'ai été violée, très jeune, par trois hommes et j'ai failli mourir, explique-t-elle. J'avais 18 ans, je revenais d'une réunion dans un parti politique où je m'étais inscrite. Ces hommes m'ont menacée avec un couteau, m'ont presque tuée. Quand on est violée, me semble-t-il, c'est pour la vie. Je préfère ne pas m'appesantir. Je ne cherche pas à attrister les gens, je ne veux leur apporter que de la joie », dit-elle, en fredonnant l'une de ses dernières chansons, « Leave Me Alone ». De quoi parle ce morceau ? « D'une fille qui va à une fête avec son amoureux, la musique est géniale, elle s'amuse bien. Tout à coup, son copain lui dit : "Je m'ennuie, on rentre." Et elle lui répond : "Laisse-moi tranquille !" » À 76 ans comme à 20, chère Calypso Rose, il semblerait bien que « Girls Just Want to Have Fun ».

« Far From Home » (Because), sortie le 3 juin. En concert le 25 juin, à Solidays, Paris-16e, le 16 juillet aux Vieilles Charrues (29), le 13 septembre à la Cigale, Paris-18e.

Ce soir, Calypso Rose, reine du calypso, en exclusivité !



copie d'écran

En exclusivité pour Banlieues bleues, la chanteuse rare en France, soutenue par Manu Chao. A 76 ans, la Cesaria Evora trinitadienne publiera bientôt un CD sur le label indépendant Because Music.

Attention, événement ! Voir sur scène la diva du petit peuple, Calypso Rose (<http://www.calypso-rose.com>) vous gonflera le moral à bloc. Hier déjà, sa puissance solaire a embrasé l'Espace 93 à Clichy-sous-Bois, dans le cadre de Banlieues bleues (<http://www.banlieuesbleues.org/>). Ce soir, dès 20h30, la chanteuse investit le Pôle Musical d'Orgemont à Epinay-sur-Seine (http://www.epinay-sur-seine.fr/pole_musical_d_orgemont.html). Nous devons ce moment exceptionnel à Xavier Lemettre. En effet, le passionné directeur de Banlieues Bleues espérait depuis longtemps offrir au public l'opportunité d'écouter la fringante septuagénaire.

Calypso Rose - Abatina (Full Version)



« Cela faisait plusieurs années que je pistais Calypso Rose pour Banlieues Bleues, nous explique-t-il. L'opportunité de son nouveau disque, enregistré à Trinidad par Ivan Duran et figolé à Barcelone par Manu Chao, a donc permis de l'inviter pour ces deux concerts exclusifs à Banlieues Bleues. A ses côtés, sur scène, un nouveau groupe très péchu, avec, entre autres, la section rythmique du Radio Bemba de Manu Chao. Manu est d'ailleurs venu en personne ce week-end à la Dynamo, pour assister au début des répétitions ».

De Rose, en 1955, le premier calypso à fustiger l'inégalité hommes-femmes

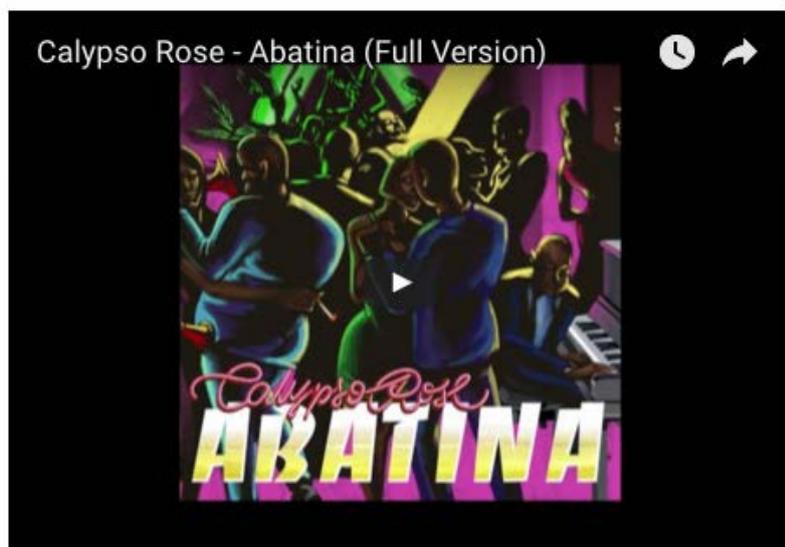
Née en 1940 dans un village de Tobago, l'île qui forme, avec Trinité, la République de Trinité-et-Tobago. C'est à peu près à la même époque, au milieu des années 1940 et dans les années 1950, que le calypso connaît un succès populaire, qui se répandra jusqu'au Etats-Unis. En 1956, le chanteur et comédien Harry Belafonte dépasse le million d'exemplaires vendus avec son album « Calypso », ce qui lui vaut le surnom de « roi de la Calypso ». Quant à Rose, elle est encore adolescente, alors que, déjà, elle marque le genre dès 1955, avec une chanson de son cru, « Glass Thief » (le voleur de lunette), premier calypso à fustiger l'inégalité entre les hommes et les femmes.

Plus de 800 chansons de son cru

Le calypso appelle à la danse. Mais ne pas se fier à son apparente légèreté. Rose fait partie des artistes qui portent la satire sociale. *« Ce qui frappe, chez Calypso Rose, c'est que, malgré les années, elle a préservé une irrésistible énergie vitale, qu'elle transmet dès qu'on la voit sur scène ou qu'on la rencontre, poursuit Xavier Lemette. La première fois que je l'ai vue, c'était en Guyane - à Saint-Laurent du Maroni, au festival des Transamazoniennes. Elle se produisait avec Mighty Sparrow, autre personnage historique du calypso. Son charisme explosait sur scène, porté par ses chansons –elle a composé plus de 800 calypsos- aussi passionnantes qu'entraînantes ! »*

Une icône à l'égal d'Aretha Franklin et Miriam Makeba,

Sorte de Cesaria Evora trinitadienne, elle nous touche dans l'entièreté de notre être. Elle s'adresse tout à la fois à notre corps, notre cœur et notre conscience. Chapeau bas à Because Music (<http://www.because.tv/>): en publiant le nouvel album début juin, le label européen rend justice au talent majuscule d'une artiste trop mal connue sur le vieux continent. Et Xavier Lemette, de conclure : *« Il s'agit d'une très grande personnalité de la musique, une icône à l'égal d'Aretha Franklin, Celia Cruz, Miriam Makeba, une ambassadrice, et même plus, une véritable reine de la musique des Caraïbes. Calypso Rose est aujourd'hui la dernière légende d'une musique elle-même légendaire, le calypso. »*



Nouvel album, « Far From Home », à paraître 3 juin 2016 chez Because Music (<http://www.because.tv/>)

La fougue de Calypso Rose, la Miriam Makeba des Caraïbes



En concert cette semaine au festival Banlieues Bleues, la chanteuse incarne depuis 50 ans la musique frondeuse du carnaval de Trinidad.

Elle entre dans le café à petits pas vénérables, toute pimpante dans son jogging molletonné vert pomme, et commande aussitôt au serveur, avec un sourire craquant qui soulève ses joues rebondies, « *quelque chose qui réchauffe* ». Il est 16 heures, le temps est frisquet : ce sera donc un... rhum Coca-Cola. Fatiguée, Calypso Rose ? Allons donc ! A presque 76 ans, la chanteuse trinitadienne ne se laisse pas abattre par une journée de répétition. Il y a un demi-siècle, ses compatriotes ont vu en elle la « *Rose du calypso* », cette musique de carnaval cousine du *mento* jamaïcain. Plus tard, des journalistes sud-africains l'ont surnommée « *la Lionne de la jungle* ». Car il y a de cela, chez la diva antillaise, Miriam Makeba des Caraïbes : elle est une pionnière, une « *mama* », comme l'appelle la jeune génération, une reine, rayonnante et engagée, l'esprit festif en plus.

Gouaille insolente et tempérament de feu

Née pauvre dans une fratrie de treize enfants, grandie à Trinidad, McArtha Linda a embrassé très jeune la tradition subversive et guincheuse de l'emblématique carnaval de Trinité-et-Tobago et de ses steel bands (orchestres de tambours métalliques). Dotée d'une voix fraîche, incarnée, et d'une pétulance innée, l'adolescente frondeuse tient tête à son père, pasteur baptiste qui voit dans le calypso « *l'expression du diable* », puis aux conservateurs machistes du genre. Et fut la première femme à être couronnée reine du carnaval en 1972, succédant à des légendes comme Mighty Sparrow ou Lord Kitchener.

« *C'est le bon dieu qui m'a donné la force et l'inspiration* » : sa gouaille insolente, son tempérament de feu ont fait le reste. En cinquante ans, elle a composé quelque huit cents chansons, dont des militantes : *Abatina*, sur les violences conjugales, ou *No Madam*, sur l'exploitation des domestiques, qui poussa le gouvernement trinidadien à instaurer un salaire minimum.

Ces deux chansons figurent dans une nouvelle version, sur *Far From Home*, énième album gonflé de sa verve irrésistible. On y trouve aussi des titres récents coécrits avec Drew Gonsalves, de Kobo Town, groupe canadien de la jeune garde calypsonienne. Et on y entend Manu Chao, rencontré à Port of Spain. « *Il était de passage, on a parlé trois heures. C'est un homme simple qui a les pieds sur terre, tout comme moi.* » Manu Chao l'accompagne sur *Leave Me Alone*, qui parle d'un couple invité à une fête : « *Lui veut partir, mais elle s'amuse et lui dit de rentrer seul, de la laisser rire, boire et danser* », mime-t-elle, l'oeil malicieux. A la différence des jeunes musiciens de calypso, qui « *ne racontent plus d'histoires et descendent dans des sous-sols pour composer des morceaux sur leur ordinateur* », elle est restée proche de la tradition. Connectée à la diaspora trinidadienne du Queens, à New York, où elle a suivi son mari, elle flirte parfois avec le ska ou la soca, mais ne renoncerait pour rien au monde aux steel drums et aux cuivres en fanfare. Sur scène, le mélange roots de ce son joufflu et de sa truculence n'en est pas moins savoureux.

Exclu : Calypso Rose, le tube de l'été, en avance



La vidéo de "Calypso Queen", par la reine du calypso.

C'est marrant, sur le nouvel album de Calypso Rose, la chanson *Calypso Queen* ressemble à une reprise du *Clandestino* de Manu Chao. Et c'est normal, puisque c'est le gars Manu qui a produit plusieurs chansons de l'album de la reine-mère du calypso. Elle est âgée de 70 ans, mais chante comme si elle en avait 20, et son disque devrait favoriser la sortie d'hibernation de nos jambes. Sortie de *Far From Home* le 3 juin, et concerts franciliens en avant-première les 13 et 14 avril, pour le festival [Banlieues Bleues](#).



CALYPSO ROSE

PRESSE REGIONALE

ARDÈCHE | Du Nord au Sud, la chanteuse et ses musiciens vont faire danser les Ardéchois

Calypso Rose : « La musique peut changer le monde »

A presque 78 ans, Calypso Rose est toujours pleine d'énergie. Cette nymphe de la mer des Caraïbes, qui borde son île de Trinidad et Tobago, est une légende outre-atlantique. En Europe, elle a aussi fini par conquérir le cœur des Français. Depuis plusieurs mois elle a entrepris une tournée dans tout le pays. Tournée qui l'amène pour la première fois de sa carrière en Ardèche. Pour l'occasion, elle répond à nos questions.



Sur scène Calypso Rose est accompagnée par des choristes mais aussi de nombreux instruments tels que des guitares, des claviers, une basse, une batterie, un saxophone, une trompette, un trombone.

→ Vous allez monter sur scène en Ardèche cette semaine et au mois de juin pour l'Aluna festival. Quel album allez-vous jouer ?
«L'album "Far from home", je vais vous faire danser sur mes titres comme "Leave me alone", "Abatina", "Calypso queen", "Zoom zoom zoom", "I'm african", "No madam", etc.»

→ "Far from home" est votre dernière création. Comment a-t-elle été reçue par le public ?
«Le public a adoré. Plus de 100 000 albums ont été vendus et il a été disque de Platine... C'est une première pour une artiste de Trinidad and Tobago, comme moi !»

→ Et en France ?
«Très bien. Non seulement cet album a été un succès chez moi à Trinidad et Tobago, mais en plus en France il a été nommé aux Victoires de la musique 2017 dans la catégorie

"meilleur album de musiques du monde" de l'année.»

→ D'ailleurs, pour cet album, vous avez collaboré avec un artiste français... Manu Chao
«Oui, l'apport de Manu est vraiment important sur cet album. Il a reproduit et arrangé les titres en y ajoutant sa touche personnelle. Il a également collaboré avec moi sur trois titres.»

→ Cet album aborde différents combats, comme les droits des femmes par exemple...
«En effet, des chansons comme "Abatina" ou "Leave me

alone" évoquent les violences perpétrées contre les femmes, violences que j'ai subies moi-même durant mon adolescence.»

→ Donc ces textes sont liés à votre propre histoire ?
«Oui. Et venant d'une famille de 13 enfants à Tobago, j'ai pu connaître ce qu'est la difficulté de subvenir à ses besoins.»

→ Pensez-vous que l'art peut changer le monde ?
«Une chanson comme "No Madam" a obligé le gouvernement de mon pays à créer un salaire minimum pour les

employés de maison, donc je dirais que oui : la musique peut changer le monde !»

→ Comment le calypso peut-il y contribuer ?
«Les calypsoniens, qui sont les chanteurs de calypso, sont comme les griots [barde africain]. Ils sont porteurs des messages que les gens du peuple font passer à ceux qui dirigent.»

→ C'est pour ça que vous avez choisi le calypso pour vous exprimer ?
«Oui, et puis le calypso c'est ma musique... Je suis née de-

L'INFO EN +

LES DATES

- Au théâtre de Privas, vendredi 2 mars, à 20 h 30.
- À l'espace Montgolfier de Davézieux, samedi 3 mars à 21 heures.
- À l'Aluna festival, aux côtés de The Chemical Romance, Shaka Ponk ou encore Bertrand Cantat. Jeudi 14 juin, scène étoile.

LE CALYPSO

Le calypso est un genre musical de Trinidad et Tobago. C'est une musique populaire, de carnaval, mélangeant prémices du reggae et influences afro caribéennes.

dans. En fait c'est un style qui a été créé à Trinidad au début du XX^e siècle, et c'est la musique qui m'a inspirée dès mon plus jeune âge.»

→ Comment imaginez-vous le futur de ce genre musical ?
«Je pense que de plus en plus de monde va s'intéresser à cette musique. Aujourd'hui, elle a d'ailleurs beaucoup de succès auprès des jeunes. Regardez le nombre de mes titres qui ont été remixés !»

→ Existe-t-il d'autres artistes reconnus de calypso ?
«Oui, il y a des artistes de mon temps comme Sparrow et des plus jeunes comme par exemple le groupe Kobo Town.»

Propos recueillis par
Pauline DEDEUS

Au Mac-Nab

Calypso Rose à Vierzon, ce jeudi soir



Le Printemps de Bourges, Calypso rose au W © Pierrick DELOBELLE

Calypso Rose est sur la scène du Mac-Nab ce jeudi, à 20 h 30. A 76 ans, l'artiste de Trinidad incarne un petit bout de légende.

Vous avez été très applaudie lors du dernier Printemps de Bourges. Vous êtes de retour aujourd'hui dans le Cher. Quels souvenirs gardez-vous de votre concert à Bourges ?

Le Printemps de Bourges reste un très bon souvenir. Nous avons passé un très bon moment avec le public. Il y avait une très belle énergie.

Le calypso est depuis longtemps l'apanage des hommes. Comment vous êtes-vous imposée dans cette musique ?

En travaillant dur et en gagnant le respect de cette scène à tous les points de vue. Les femmes se doivent d'être encore plus courageuses et avoir plus confiance en elles et en leurs capacités.

Vous êtes souvent en tournée. Votre île vous manque-t-elle ?

C'est pourquoi j'ai écrit *Far from home* (loin de chez moi), un hommage à mon pays et pour le garder dans ma mémoire quand je suis loin de lui.

Huit cents chansons et plus de vingt albums à votre actif : qu'allez vous chanter ce soir sur la scène du Mac-Nab ?

Je chanterai notamment des chansons de mon dernier album (coproduit par Manu Chao, NDLR). Mais, il pourrait aussi y avoir quelques surprises.

RDV soniques. Calypso Rose cajole le public du festival



Show et chaud devant avec Calypso Rose salle Beaufils pour clôturer les RDV soniques 2017. | Yann Halopeau

Joli rencontre entre le public du festival des RDV soniques et Calypso Rose dimanche soir pour finir en beauté, salle Beaufils à Saint-Lô. La température est montée d'un coup de plusieurs degrés.

Caliente en diable, le concert de Calypso Rose a clôturé dimanche un festival très éclectique. Épaulée de musiciens avec un sens du rythme du diable, de choristes aux voix chaudes et aux déhanchements suggestifs, Calypso Rose n'a eu aucun mal à « emballer, c'est pesé ! » le public de la salle Beaufils.

Agrémentant ses morceaux d'apartés explicatifs sur sa descendance d'esclave, sur la domesticité, s'amusant avec les spectateurs qu'elle vient titiller en bord de scène, leur distribuant son album, la pétulante et joviale septuagénaire a fait monter la température de plusieurs degrés. Et la salle, pleine à craquer, a pris un sacré coup de chaud !

NJP en état de grâce



NANCY

Avec Ayo, Juliette Armanet et enfin Calypso Rose, le rideau est somptueusement tombé, hier soir, sur Nancy Jazz Pulsations 2017. Photo Patrice SAUCOURT > PAGE 6 ET CARIER LOCAL

22 octobre 2017

Magnifique reine du Calypso

Tout le peuple était là, 2500 festivaliers, pour acclamer sa reine du calypso, hier soir, pour cette dernière soirée du cru 2017 de NJP. Elle paraît, comme il sied à sa majesté, en pantalon et tunique lamé vert et argent. A petits pas chaloupés, déhanchés et de temps en temps esquissant une danse du ventre suggestive, elle parcourt la scène. Acclamations !

A gauche un trompettiste et un saxophoniste, à droite un guitariste, derrière elle, deux danseuses infatigables rappellent à qui veut les voir qu'on n'est pas là pour rester plantés comme asperges en terre, mais pour danser. Les titres se succèdent, Africa, Africa, Zoum, Zoum, et il règne bientôt une atmosphère de carnaval, qu'elle veut faire venir ce soir à Nancy ! Elle y réussit parfaitement avec sa bande des six, puisqu'il y a aussi la section rythmique à pied d'œuvre pour ce

transbordement à Trinidad et Tobago. Deux petites îles où les genres sont « à 99,9 % d'origine africaine », comme elle, Calypso Rose, qui est devenue dans son pays, dans toute la Caraïbe, plus qu'une vedette, une légende. Elle est maintenant célèbre sur les deux continents, avec des chansons qui furent même revendiquées, comme ce No, Madame, qui plaide contre les salaires misérables des domestiques de son pays vingt dollars par mois, en 1974.

L'artiste a désormais 71 ans. Quelqu'un connaît-il un mammy capable d'occuper la scène avec autant de présence, une voix aussi percutante, un entrain pareil, et incarnant aussi parfaitement la fête et la danse de ces îles d'entre Amériques ? Calypso la coquine, c'est vraiment quelqu'un, une vraie dame, Oui, Madame.

Guillaume MAZEAUE



Calypso Rose a quitté le chapiteau pour la dernière soirée de NJP 2017. Photo Patrice SAUCOURT

Calypso Rose au Zénith de Pau : "Mes paroles doivent inciter à des prises de conscience politiques"



▲ Calypso Rose, 77 ans, et de la niaque à revendre ! ©FRED TANNEAU AFP OR LICENSORS

AVANT-PREMIÈRE **INTERVIEW – La reine du calypso sera au Zénith le 3 novembre. La période rêvée pour pour une petite escapade culturelle en questions réponses dans les Caraïbes**

A l'occasion de sa venue à Pau le 3 novembre au Zénith, la septuagénaire reine du calypso raconte sa musique, sa vie, ses rencontres et son engagement. Une grande dame de 77 ans à l'énergie communicative...

Pouvez-vous nous présenter votre petit pays et votre musique, le calypso ?

« Je viens de Tobago qui est une petite île de 300 km² au large du Venezuela gouvernée par Trinidad. La musique calypso est une musique infectieuse caribéenne avec du rythme, qui vient de l'ouest de l'Afrique. Il faut savoir que les Trinidiens sont à 99,5 % d'origine africaine. Comme le calypso, le ska et le reggae sont originaires des Caraïbes. La différence, c'est le beat à deux temps.

Quelles sont les chansons calypso les plus connues ?

Les chansons les plus connues du calypso sont trinidadiennes mais elles ont été reprises notamment par le chanteur jamaïcain Harry Belafonte. Il n'a jamais écrit de calypso lui-même mais en a beaucoup adapté. Je pense à " Lord Melody " ou " Rhum and Coca cola " qui est peut-être l'une des chansons calypso les plus connues dans le monde.

Que raconte cette chanson ?

[Elle chante] " Rhum and cocaaaa cola " raconte le moment où les Yankees sont arrivés à Trinidad. Il y a une base à Port-of-Spain, la capitale du pays, où les Américains avaient l'habitude de venir pour faire la fête et commander du rhum et du coca cola. D'où la chanson. Comme en Martinique et en Guadeloupe, nous avons beaucoup de sucre de canne pour faire le rhum et les Yankees aimaient beaucoup ça !

On dit que vos débuts dans le calypso ont été compliqués par les réticences de votre père...

C'est vrai, mon père était pasteur de l'église baptiste et pour lui, la musique calypso était une musique du diable car elle venait d'Afrique. Mais le Bon Dieu m'a donné l'inspiration pour persévérer.

Vos chansons comme " Calypso Queen " montrent qu'il n'était pas le seul. Vous avez dû vous imposer en tant que femme...

Je suis très fière d'avoir réussi en tant que femme. Il y a des années en arrière, les femmes qui chantaient le calypso étaient très mal vues. Mais j'ai tenu bon grâce à dieu et aujourd'hui à 77 ans, je peux dire que j'ai écrit 800 chansons de calypso et gagné des récompenses comme la Victoire de la musique ou le disque de platine.

La musique, même festive comme le calypso, peut-elle vraiment influencer les sociétés ?

Bien sûr ! Mes paroles doivent inciter à des prises de conscience politiques car je fais une musique universelle, j'ouvre les portes. La musique peut influencer n'importe qui.

Même les décideurs politiques ?

Évidemment. Par exemple, l'une de mes chansons a permis de changer le statut des travailleurs trinitadiens. Les hommes travaillaient tellement dur, 28 à 30 jours par mois, parfois elles devaient dormir sur leur lieu de travail et tout ça pour 20 dollars par mois ! Elles ne pouvaient même pas acheter de la nourriture ni des vêtements ou de livres pour leurs enfants. En 1969, ma chanson " No Madam " a ouvert la voie à une rencontre avec le cabinet du Premier ministre. Tous les membres du cabinet ont reconnu que les paroles disaient vrai. Une loi a finalement été promulguée en 1974 statuant qu'aucune femme à Trinidad et Tobago ne devait vivre avec moins de 1 200 dollars trinitadiens par mois.

Vous avez collaboré avec Manu Chao sur votre dernier album. Comment l'avez-vous rencontré ?

J'avais déjà enregistré mon album " Far from home " en 2013 et mon manager m'a proposé de rencontrer Manu Chao qui voulait remixer l'album. J'ai été d'accord et il en a fait un album très puissant, je le remercie vraiment pour ce qu'il a fait.

Avant Manu Chao, il y avait eu Bob Marley...

J'ai rencontré Bob Marley à New York en 1965 à l'occasion d'un grand concours. Puis j'ai commencé à travailler avec lui l'été suivant à Orlando. En 1968, on a fait un concert ensemble à Londres. Il était un très grand artiste et un très grand musicien. Dieu protège son âme.

Poupet. Calypso Rose, "Calypso queen" de Poupet



La chanteuse caribéenne, surnommée "Calypso queen" (reine du calypso) a proposé un concert plein d'énergie et de chaleur. Calypso Rose, du haut de ses 77 ans, a beaucoup donné au public de Poupet.

Impressionnant. Calypso Rose a beau avoir 77 ans, lorsqu'on la voit chanter et danser sur la scène de Poupet on lui en prêterait presque 20 de moins !



Les rythmes caribéens et la voix puissante de la chanteuse trinitadienne, professionnelle depuis plus de 50 ans, ont fait danser le public de Poupet. Durant le concert, elle s'est tout de même éclipsée de la scène une dizaine de minutes, le temps pour ses musiciens d'improviser tour à tour et de faire encore plus monter la température du théâtre de verdure.



Pendant la courte pause de milieu de concert, ses musiciens ont pris le relais pour des improvisations. | Ouest-France

Calypso Rose a livré un show plein d'énergie, de presque 1h30. Sa sympathie communicative de début de concert s'est instantanément propagée dans le public. Pendant son show, elle a offert des albums aux spectateurs du premier rang, et lorsqu'une fillette lui a tendu un dessin, elle s'en est emparé avant d'ordonner à son manager de noter l'adresse pour lui expédier un cd.



Mais Calypso Rose est aussi une femme engagée. Avant sa chanson *Love me or Leave me*, elle a tenu à faire passer un message : **"Les filles, si un homme vient, vous dit "Je vous aime", ne vous précipitez pas. Et messieurs, suivez mon conseil : ne levez jamais la main sur une femme !"**



Le dernier album de Calypso Rose, *Far From Home*, sorti en 2016, a été produit par Manu Chao.

«Je voyage pour délivrer des messages aux gens» Festival des voix : interview de calypso rose



La reine du calypso prévoit de sortir un nouvel album en 2018./photo DDM, Richard Holder.

Aujourd'hui, à Moissac, vous allez interpréter les titres de votre dernier album «Far from home», en collaboration avec Manu Chao. Pouvez-vous nous en dire plus sur cet album ? De quoi parle-t-il ?

Il s'appelle "Far from home", pour une raison précise : parce que je suis sur les routes depuis longtemps. Je suis toujours en avion, en train de voyager dans le monde entier. Je voyage pour délivrer mon message aux gens, à mes fans, et à mes amis. C'est Monsieur Manu Chao qui a donné le nom "Far from home" à l'album.

Comment êtes-vous arrivée vers le calypso ?

Je suis de Tobago, le pays du calypso. J'ai commencé à écrire à 13 ans, et à 15 ans, j'étais sur scène. Calypso c'est l'âme de Trinidad et de Tobago. Là-bas c'est sacré, on l'a dans le sang. (rires) Je suis Calypso Rose. Ce qui veut dire la mère de toutes les fleurs, et la mère de la musique calypso.

Vos textes sont souvent «parlants» et représentatifs de la société, d'ailleurs en 1974, vous écrivez la chanson «No Madam». Imaginez-vous que cette chanson allait faire bouger les choses et aider des milliers de personnes ?

Oui je savais que ça allait avoir un impact. J'écoutais la voix des servants et des domestiques, et je me suis dit que l'on devait faire quelque chose à propos de ça, que l'on devait les aider. Donc j'ai écrit le calypso pour que le gouvernement écoute et comprenne le message. Ces domestiques travaillaient depuis des années, dans de mauvaises conditions, et avec peu de nourriture et d'argent, et sans la possibilité de s'occuper de leurs enfants, et de leur famille. J'ai écrit ce calypso pour ouvrir les yeux au gouvernement de Trinidad et de Tobago, et grâce à Dieu je l'ai fait. À l'époque, Éric Williams (historien et homme politique trinitadien) s'est entretenu avec son cabinet, et ils ont passé une loi pour que tous les domestiques ne puissent pas être payés moins que 1 200 dollars par mois, alors qu'avant c'était 20 dollars... Les gens tout autour du monde écoutent ce calypso et ils veulent plus d'argent, de dinero, de pesos et plus d'euros ! Parce qu'on travaille très dur et le coût de la vie est si haut. Et c'est pour ça que cette chanson est très importante pour ouvrir les yeux et les oreilles des gens, et des gouvernements.

Depuis votre dernier enregistrement en 1963, à 23, vous n'avez cessé de flirter avec le succès : plus de 800 chansons, une vingtaine d'albums. Que préparez-vous pour la suite ?

J'ai enregistré mon premier album en 1965 «fre is your wire», mais on enregistrerait déjà avant, dans les «Calypso Tent», pendant la saison du carnaval. Et mon premier album a été enregistré par la compagnie nationale d'enregistrement. Pour la suite, je prépare un nouvel album pour 2018, je commencerais à enregistrer en septembre.

Ce dimanche, vous serez à Moissac, dans le Tarn-et-Garonne. Vous connaissez cet endroit ?

Non, je n'ai jamais joué ici, mais je sais que mes fans m'y attendent impatiemment.

leberry.fr

LE BERRY
RÉPUBLICAIN

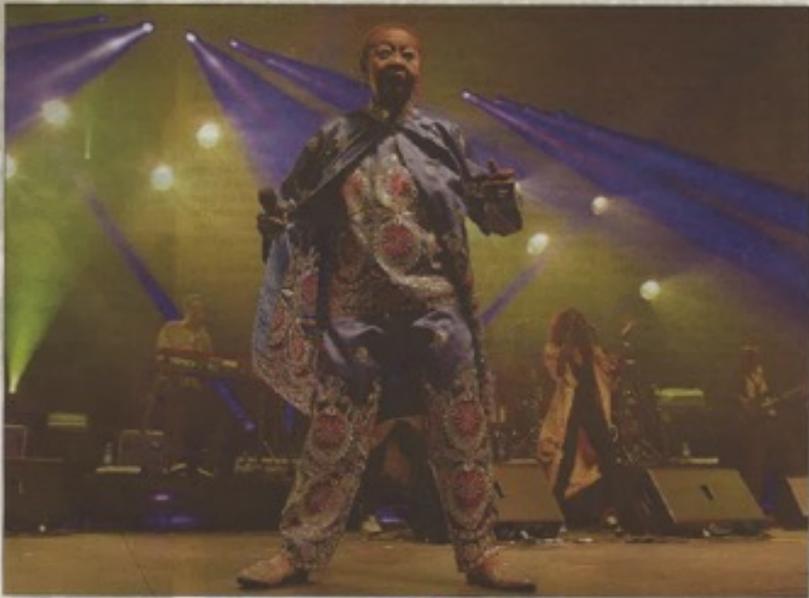
Centre France

SAMEDI 22 AVRIL 2017 - 1,10 €

Souriez, c'est le Printemps

HAPPY FRIDAY
La grande soirée festive a fait sauter le W et le Palais d'Auron réunifiés, hier soir.

CARTE BLANCHE
Pour *Le Berry*, Vincent Deleem photographie le Printemps



ROCK'N'BEAT
Aujourd'hui, grand rendez-vous électro pour une ultime soirée.

AMBIANCE. La Happy Friday a fait entrer la 41^e édition du Printemps de Bourges dans une nouvelle dimension, hier soir. Au début de soirée, Calypso rose a donné le coup d'envoi.

PROGRAMME. L'édition 2017 se poursuit encore aujourd'hui et demain sur le site du Printemps. Après la grande soirée électro ce soir, Soprano sera sur scène, classique, avec rap et jazz.

PAGES 2 À 9

Calypso rose fait chavirer le palais



SUPER MAMIE. Elle est arrivée sur scène au bras d'un technicien. Clopin-clopat. Portant sur ses frêles épaules le poids de 77 printemps. Et puis les cuivres ont résonné et Calypso rose s'est déhanchée, dans un sourire plus large encore que son île de Trinité-et-Tobago. La reine du calypso, musique de carnaval inventée par ses aïeux esclaves, a le feu sacré. Et un don : celui de faire chavirer de bonheur une salle entière, d'un simple mouvement de bassin malicieux. Super mamie est généreuse de la première à la dernière note. Au point de sortir de scène exténuée, serviette sur la nuque façon boxeur. Mais le palais en redemandait, alors Calypso rose a jeté ses dernières forces sur un rythme endiablé. Qui a dit que les soirées étaient fraîches ? Hier soir, elle était chaude, très chaude. (texte B. Gardel, photo P. Delobelle)

Calypso Rose, l'indomptable reine de Tobago

Musiques - Modifié le 11/07/2016 à 17:37 | Publié le 11/07/2016 à 17:35

 écouter



Calypso Rose | Richard Holder

 Facebook

 Twitter

 Google+



Lire le journal
numérique

Philippe RICHARD.

À 76 ans, la reine du calypso vibre d'énergie et poursuit avec le sourire son combat féministe. La France l'a découverte avec son nouvel album, réalisé avec Manu Chao.

Un entretien en anglais et en chanson. Calypso Rose n'hésite jamais à pousser un couplet *a cappella* pour illustrer ses propos. Dans le bistrot de Ménilmontant où on rencontre la native de Trinité-et-Tobago, la voix agréablement éraillée s'élève. Et c'est parti pour un extrait de *No Madame*, une des chansons les plus importantes de ses cinquante-deux ans de carrière, reprise dans son nouvel album *Far From Home*.

« C'était en 1974. J'entendais les domestiques se plaindre qu'elles étaient sous-payées et exploitées. J'ai écrit ce calypso pour ouvrir les oreilles des autorités. » Une reporter suisse se fait l'écho de cette chanson qu'elle entend sur toute l'île de Trinité et « le Premier ministre a convoqué son cabinet et mis en place un salaire minimum », assure-t-elle avec un grand sourire.

Le portrait de la semaine : Calypso Rose

La reine de cœur

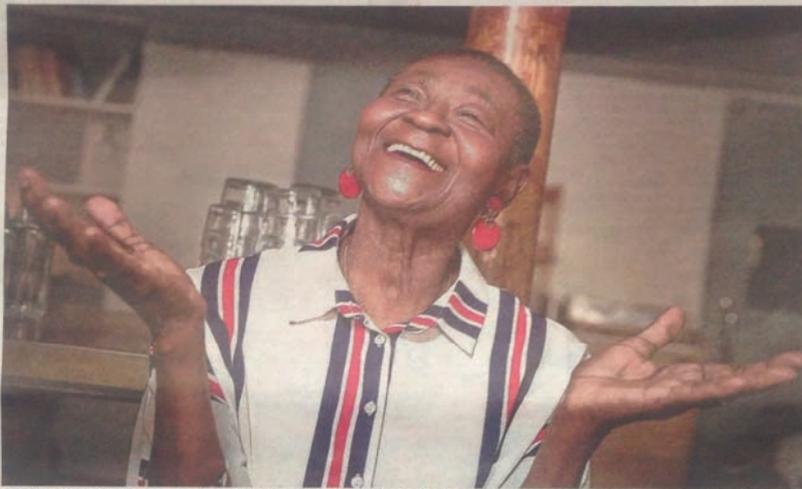
MUSIQUE. Rencontre avec Calypso Rose, chanteuse caribéenne au destin incroyable. A 76 ans, elle sort un album réalisé par Manu Chao.

LA « REINE du calypso » révélée en France à 76 ans par un album réalisé par Manu Chao... L'histoire est forte. Et la rencontre inoubliable. Comment ne pas tomber sous le charme de Linda McCartha Monica Sandy-Lewis, alias Calypso Rose, petite brune de femme au regard océan, à la joie de vivre communicative, à l'humour magique.

On est à peine atablé avec elle, lors de sa dernière visite à Paris, qu'elle nous fait rire. « Je suis née sur l'île de Tobago, dans les Caraïbes, cinquième d'une famille de treize enfants, raconte-t-elle. Mais ça, ce sont juste les enfants légitimes, j'ai au moins vingt et un demi-frères et sœurs dans le même village. Je ne sais pas si c'est le climat, mais les hommes sont très chauds à Tobago. Une femme ne leur suffit pas ! Et puis, à l'époque, on n'avait ni télévision ni théâtre, il fallait bien s'occuper », ajoute-t-elle dans un de ses nombreux rires sornes.

Cinq minutes plus tard, on est ému aux larmes quand elle raconte qu'elle a dû quitter adolescente sa famille pauvre et très religieuse — son père, était pasteur baptiste et ne savait ni lire ni écrire — qui considérait « le calypso comme la musique du diable ». « J'ai écrit ma première chanson à 13 ans, après avoir assisté à un vol de lunettes qui m'avait beaucoup choqué, raconte Calypso Rose. Je demandais à mes parents : Dieu m'a donné de l'inspiration pour crier, dois-je enlever ce don ou le laisser vivre ? Mais ils ne m'entendaient pas. Alors j'ai dû me résigner à partir. Un jour, un ami de mon oncle, qui voulait élever un enfant, est venu chez nous. Ma mère nous a mis en rang et j'ai été choisie. Et je ne suis pas retournée chez moi jusqu'à 27 ans... Mais cette famille adoptive a vraiment pris soin de moi. La preuve, me voilà assise là devant vous, à Paris. »

« Reine du calypso » n'est pas qu'un titre pour les médias, c'est vrai. Depuis cinquante ans, Calypso Rose est une légende vivante, une Cesaria Evara des Caraïbes. Bien avant que Disney ne rende célèbre cette musique ensoleillée dans « La Petite Sirène » avec la chanson « Sous l'océan », elle a contribué à son rayonnement. En 1963, elle a été la première femme à porter la couronne de Calypso King. Jusque-là réservée aux hommes, et elle est à l'origine de la création du titre de



Café le Robinet, Paris (XXI), le 18 avril. Calypso Rose, 76 ans, a commencé à écrire des chansons et à chanter à 13 ans. Elle a enregistré une vingtaine de disques de calypso, ce style musical issu de Trinité-et-Tobago, dans les Caraïbes. (J.P. Renaud/Jeune)

Calypso Monarch en 1978 après que Trinité-et-Tobago est devenu une République. Elle a été aussi la première femme à voir sa chanson choisie comme hymne du carnaval. « C'est arrivé quatre fois, se réjouit-elle. Cela m'a permis de gagner ma vie, car je touchais 2 000 \$ à chaque fois. » Elle a enregistré une vingtaine de disques et écrit plus de 800 chansons, qui racontent sur des mélodies solaires et des rythmes entraînants des vies difficiles, des histoires sombres, et revendiquent plus de droits, en particulier pour les femmes.

« C'est une féministe avant l'heure », analyse son manager, Jean-Michel Gilbert, un Français qui vit depuis vingt-cinq ans à Trinité. Elle en parle rarement mais, adolescente, elle a été violée par plusieurs hommes et laissée pour morte. Ce fut déterminant dans son combat pour faire sa place dans le milieu très machiste du calypso. »

Sa chanson préférée, « Fire in Your Wire », traduite en neuf langues, parle d'une ancêtre qui a gagné son émancipation après avoir été enlevée en Afrique du Sud et vendue comme esclave à Tobago. A chaque fois qu'elle cite une chanson, elle la chante. Dans « No Madam », elle défend la cause des domestiques. « Comme le disait ma grand-mère, tu travailles comme

un singe pour des cacahuètes, rit Calypso Rose. Grâce à cette modeste chanson, mon gouvernement a voté une loi pour instaurer un salaire minimum. »

« Calypso Rose vit depuis trente ans à New York. Elle n'a pas eu d'enfant mais a élevé la fille de son mari comme la sienne et a aujourd'hui cinq petits-enfants. »

« Nés en avril pour la plupart, comme moi », sourit-elle. Elle a fêté ses 76 ans le 27 avril à Paris et même chanté. Là encore, une première. « A Tobago, on ne fête pas les anniversaires. Ce jour-là, on va à l'église remercier Dieu de nous accorder

une longue vie. » Elle a été entendue ! « Je suis une survivante, c'est sûr, rigole-t-elle. J'ai eu deux attaques cardiaques, j'ai été en réanimation dix-neuf jours, j'ai eu un cancer du sein en 1996, un de l'estomac en 2008, j'ai perdu beaucoup de sang, mais les médecins m'ont sauvée à chaque fois. »

« Elle a une force de vie et de caractère incroyable, reconnaît son manager. Elle vit à travers la scène. Une semaine sans concert, et elle m'appelle en panique. »

« Elle est super jeune dans sa tête et généreuse », confirme Juliette, violoncelliste du trio L.E.J., qui l'a

rencontrée récemment à « Taratata » et l'adore depuis qu'elle l'a découverte en faisant un exposé sur le reggae en 9^e au collège.

Il est 16 heures. Dans le café de Ménilmontant où nous sommes, Calypso Rose commande une boisson pour se réchauffer. Un chocolat ? Pensez-vous, un immense verre de rhum ! Le genre à faire tourner la tête à une telle force de la nature.

ERIC BUREAU
En tournée le 4 juin à Cannes, le 18 à La Rochelle-Puy, le 25 à Solidays, le 6 juillet aux Vieilles Charrues, le 22 au Festival de Thau, le 28 à Rouen, le 29 à Saint-Nazaire, le 5 août à Crozon, le 13 septembre à la Cigale (Paris XVIII).

Manu Chao aux manettes de son album

« **PAS ÉTONNANT** qu'on entende quelque chose de « Clandestino » dans la chanson « Calypso Queen », sur le nouvel album de Calypso Rose, « Far From Home », sorti vendredi. La patte de Manu Chao est partout sur ce disque généreux et chaleureux, qui va nous faire chanter et danser tout l'été. »

Manu Chao produit l'album, apparaît sur trois chansons, au chant et à la guitare, accompagné de membres de son groupe, la Ventura. Le musicien a eu un énorme

coup de cœur. « Manu est venu début 2015 assister au carnaval de Trinité, raconte Jean-Michel Gilbert, le Français qui manage Calypso Rose depuis douze ans. Ils se sont rencontrés et ont aussitôt flashé l'un sur l'autre. »

« Nous avons passé trois heures à discuter musique, raconte Calypso Rose. Je n'avais jamais entendu parler de Manu, mais on m'a dit qu'il était célèbre en France. C'est quelqu'un de bien, qui a gardé les pieds sur terre, se considère à l'égal de tous. Nous sommes

pareils. D'ailleurs, je lui ai demandé s'il était marié ! »

« Ils se sont vus plusieurs fois et Manu a dit : On va faire quelque chose ensemble, poursuit Jean-Michel Gilbert. Ce projet est d'autant plus beau qu'il n'a rien de commercial. Un pur hasard. » Et un pur coup de cœur.

L.A.
« Far From Home », Calypso Rose, Because Music, 14,99 €.



CALYPSO ROSE

PRESSE

INTERNATIONALE

A Trip To Norway For The Oslo World Music Festival



Calypso Rose performs at the Oslo World Music Festival. At 77 years of age, she is the "Queen of Calypso," continuing to perform with infectious energy.

Norway is known for its natural beauty of glacial fjords and Northern Lights, but NPR world music contributor Betto Arcos visited Norway for the music.

Arcos traveled to the Oslo World Music Festival, where he has seen talented musicians from all over the world. Here are some of the musicians featured at the festival.

On calypso music

This is the legendary calypso singer Calypso Rose. She is from Trinidad and Tobago. She is 77 years old, and I have to say, she put on a show and a half. Everyone was dancing, it was such infectious music.

Calypso was born from the slaves who were sent to Trinidad and Tobago. Back in the day, women had the highest status in this music. So it is safe to say that Calypso Rose has brought calypso back to its roots.

Calypso Rose sees herself as the "mother of all female calypso singers" who have come after her. She is the undisputed Queen of Calypso, having started composing songs at age 15. She has suffered a few heart attacks and is cancer survivor.

This particular song really is an anthem for a movement in Trinidad called #LeaveSheAlone. Calypso Rose wants to bring attention to the culture of sexual assault, domestic violence and harassment that is pervasive, especially during Carnival.



Le 42e Paléo, du pire au meilleur

Red Hot Chili Peppers, Pixies, Jamiroquai: revue des concerts au sortir de six jours de festival

Fabrice Gottraux Texte
Pierre Albouy Photos

Paléo, 42e édition, a vécu comme il vit depuis des années maintenant, à guichets fermés, air de satisfaire le plus large public grâce à une affiche généraliste. Et c'est vrai qu'on a bien ri, bien mangé, bien bu aussi. Nos yeux écoutent quelques concerts également. La convivialité, le confort, voilà autant de bonus que l'open air régional a su développer. Mais si, comme dit le patron de la manifestation, Daniel Rosselin, «Paléo propose bien plus que des concerts», c'est encore à l'aune de ses propositions musicales que l'on ose aujourd'hui tirer le bilan.

C'est l'exercice critique qui prime, d'une critique culturelle, nourrie par ce déluge d'artistes, six jours pleins, les haut-parleurs grands ouverts. Auquel cas, il faut prendre la température dimanche encore. Un petit dernier pour la route, un retrait qui entraîne pour repasser le cœur allégre. C'est la Messe, ruilante fanfare revisitant les standards techno avec trombone, trumpets et toute la famille pétaclante. Au Décor, dimanche, la Messe a fait hurler la foule, et c'en était parfaitement réjouissant. Point de grosse production ici, mais un goût immodéré pour le jeu de scène, le «savoir-partager». Item de Calypso Rose au Dôme. Une reine pour ce Village du Monde caribéen. La véritable personne, 77 ans, un demi-siècle de carrière, a traversé les temps sans sacrifier à la mode. Calypso Rose, doyenne de Paléo, campe une diva hors papotille, une présence généreuse et belle. Il est vrai que la Trinitadienne a du métier, elle qui a commencé à chanter à l'âge de 15 ans.



Calypso Rose, doyenne de Paléo, campe une diva hors papotille, une présence généreuse et belle. Il est vrai que la Trinitadienne a du métier, elle qui a commencé à chanter à l'âge de 15 ans.

Calypso Rose, la reine trinitadienne du calypso, achève sa tournée française au Trianon de Paris vendredi

La Trinidadienne Calypso Rose, reine incontestée du calypso, termine son intense tournée de deux mois dans l'Hexagone au Trianon de Paris, ce vendredi 25 novembre. A vos marques.



© LOIC VENANCE/AFP Calypso Rose en concert en août 2016 à Crozon, en France.

La musique conserve. A 76 ans, Calypso Rose, née McCartha Linda Sandy Lewis sur la petite île caribéenne de Tobago, a toujours la fraîcheur de l'éternelle jeune fille qui écrit son premier calypso à l'âge de 15 ans. Ce n'était pas gagné d'avance. Son père, pasteur baptiste et chef de famille d'une fratrie de 13 enfants, voyait dans le calypso la manifestation du diable. L'adolescente eut la bonne idée de lui tenir tête.

Depuis son premier enregistrement en 1963, à 23 ans, Calypso Rose n'a cessé de flirter avec le succès. Dans les Caraïbes tout d'abord, puis aux Etats-Unis, où, en 1967, elle fait la première partie d'un concert de Bob Marley et des Wailers lors d'un concours au Ball Room de New York. Les tournées s'enchaînent, et la reconnaissance vient en 1972 où elle est sacrée « Reine du Calypso » à Trinidad, détrônant des légendes locales. Elle conservera ce titre durant cinq ans.

Plus de cinquante ans de carrière

En plus de cinquante ans de carrière, Calypso Rose a composé quelque 800 chansons et enregistré une vingtaine d'albums. Dans la tradition à la fois moqueuse et subversive des carnivals aux Antilles, nombre de ses textes sont engagés, dénonçant les violences envers les femmes ou l'exploitation des domestiques.

Installée depuis 1983 dans le quartier du Queens à New York, qui compte une importante communauté caribéenne, Calypso Rose passe une bonne partie de son temps en tournée à l'international. Contrairement à certains de ses contemporains, elle est restée fidèle à la tradition du calypso de sa jeunesse, à base d'instruments de steel bands et de cuivres, y ajoutant sa verve et son inébranlable de joie de vivre. Elle présentera son dernier album et bien d'autres chansons ce vendredi au **Trianon à Paris**. Ouverture des portes à 18h45.

REGARDEZ le dernier clip vidéo de Calypso Rose, « **Leave Me Alone** », avec **Manu Chao**



AZIMUTH PRODUCTIONS

43 Rue de Trévisse - 75009 PARIS
Tel. : +33 (0)1 44 79 00 36

Geneviève Girard
Bernard Batzen

www.azimuthprod.com



BOOKING

Léo Tran
leo@azimuthprod.com

PROMO / COM

Justine Dulhauste
justine@azimuthprod.com